



T2137-574-8,00 F

ISSN 0026-9433

do DOSSIER
GESTION DIRECTE 5
monde

Organe de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'I.F.A.

N° 574 JEUDI 9 MAI 1985 8,00 F

CONTRE TOUTES LES GUERRES



**A BAS
TOUTES LES
ARMÉES**

F°P.2520

communiqués

LE MANS

Le groupe Zo-d'Axa tiendra ses permanences tous les seconds et quatrièmes jeudis de chaque mois, de 18 h à 20 h, à la Maison des associations, rue d'Arcole, Le Mans.

GARD

Le groupe libertaire du Gard organise désormais des permanences en son local : A.G.D.I.R., 26, rue des Orangers, 30000 Nîmes, les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois, de 18 h à 20 h. Invitation cordiale à tous les sympathisants.

SAINT-ETIENNE

Pour tout contact avec le groupe Nestor-Makhno écrire : salle bis C.N.T.-A.I.T., Bourse du travail, cours Victor-Hugo, 42000 Saint-Etienne.

LES ULIS

Le groupe Emile-Pouget organise conjointement avec le C.J.B. (Collectif jeunes beurs) une fête pour l'égalité aux Ulis le 24 mai, à la salle des fêtes (située dans la zone industrielle de Courtabœuf). La soirée commencera à 20 h par des improvisations théâtrales, suivies de Farid (chanteur beur) et d'un groupe local antillais Marakuéra.

PARIS

Le groupe Pierre-Besnard tient quatre permanences chaque semaine à l'occasion desquelles vous pouvez prendre contact avec ses militants.

Dans le 19^e arrondissement :

le mercredi au métro Crimée, de 18 h à 19 h (sortie rue de Crimée) ;

le vendredi au métro Place-des-Fêtes, de 18 h à 19 h ;

le dimanche au métro Place-des-Fêtes, de 10 h à 12 h (sur le marché).

A Fontenay-sous-Bois :

le vendredi à la station R.E.R. Val-de-Fontenay, de 17 h 30 à 18 h 30 (sortie avenue du Maréchal-Joffre).

LILLE

Voici les thèmes des prochaines émissions de la « Voix sans maître » (Radio-Campus, 99.6 MHz), tous les vendredis de 21 h à 23 h : Rencontre Radio-Libertaire/Radio-Campus (10 mai) ; Chanson et musique avec Jacques Yvart (17 mai) ; L'Energie dans le Nord (24 mai) ; Le Mouvement alternatif allemand (31 mai).

sommaire

PAGE 2 : Infos des groupes de la F.A. — PAGE 3 : Editorial, Vive les morts ?, Liban : peut-on aimer autant la guerre ? — PAGE 4 : En Bref, Manifestation du 1^{er} Mai, Fermeture de la clinique de Dugny, Communiqué — PAGE 5 : Corse : le poids d'une bombe, Toulouse : quatre antifascistes emprisonnés, Rosny 2 et l'armée — PAGE 6 : « La guerre en face » — PAGE 7 : Gestion directe : l'actualité — PAGE 8 : Grande-Bretagne : le collectif du « 121 Bookshop » — PAGE 9 : Aperçu historique du mouvement anarchiste australien, Espagne — PAGE 10 : Les médecines douces — PAGE 11 : Note de lecture, Bedarride, Programme de Radio-Libertaire, Spectacles — PAGE 12 : Dollar : la déchirure.

Abonnez vous !

LE MONDE LIBERTAIRE

Rédaction-Administration

145, rue Amelot 75011 Paris, tél. 805.34.08.

TARIF	France	Sous pli fermé	Etranger
3 mois 13 n°	85 F	95 F	120 F
6 mois 25 n°	155 F	180 F	230 F
1 an 50 n°	300 F	335 F	420 F

Abonnement de soutien : 350 F Règlement à l'ordre de Publico

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner au 145 rue Amelot 75011 Paris (France)

Nom Prénom

N° Rue

Code postal Ville

A partir du n° (inclus) Pays:

Abonnement Réabonnement Abonnement de soutien

Chèque postal Chèque bancaire Mandat lettre Règlement (à joindre au bulletin)

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4 F en timbre poste

liste des permanences des groupes f.a.

PROVINCE

AISNE

Groupe d'Anizy-le-Château : permanences les lundis de 19 h à 20 h, salle communautaire du Moulin de Paris, Merlieux, 02000 Laon, tél. : (23) 80.17.09.

ARDECHE

Groupe d'Aubenas : permanence de 10 h à 12 h, sur le marché d'Aubenas, au cours de la tenue de la table de presse.

BOUCHES-DU-RHÔNE

Groupe de Marseille : permanence le samedi de 14 h à 17 h, 3, rue de la Fontaine-de-Caylus, 13002 Marseille.

CALVADOS

Groupe de Caen : permanence le samedi de 17 h à 19 h, au C.E.S., 156, rue Caponnière, 14000 Caen-Detelle.

CHARENTES-MARITIMES

Groupe « Michel-Bakouine » : permanences tous les jeudis de 20 h 30 à 21 h 30, Maison des syndicats, salle n°2, 2, rue de la Touche-Tréville, 17300 Rochefort.

CÔTES-DU-NORD

Liaison de Saint-Brieuc : permanence tous les samedis de 10 h à 11 h 30 au marché, face à la Poste, lors de la vente du « Monde libertaire ».

DOUBS

Groupe « Proudhon » de Besançon : permanences tous les mercredis de 16 h à 19 h, au 77, rue Battant, à Besançon.

FINISTÈRE

Groupe « Les Temps nouveaux » de Brest : permanences et ventes du « Monde libertaire » tous les samedis matin de 10 h à 12 h au marché de Saint-Martin.

GARD

Groupe du Gard : permanences les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois, de 18 h à 20 h, à l'A.G.D.I.R., 26, rue des Orangers, 30000 Nîmes.

HAUTE-GARONNE

Groupe « Albert-Camus » de Toulouse : permanence dans les locaux du G.E.A.C., au 1 bis, rue Gramat, le jeudi de 18 h à 20 h ; et le dimanche de 10 h 30 à 12 h, à sa table de presse au marché Saint-Sernin.

GIRONDE

Groupe « Buenaventura-Durruti » de Bordeaux : permanence du groupe chaque jeudi, de 20 h à 21 h, au 7, rue du Muguet, 33000 Bordeaux.

HERAULT

Groupe de Béziers : permanence le vendredi de 15 h à 18 h sur les Allées, au cours de la tenue de la table de presse.

ILE-ET-VILAINE

Groupe de Rennes : permanence le mardi à partir de 20 h, à la M.J.C. La Paillette.

INDRE-ET-LOIRE

Groupe « Maurice-Fayolle » de Tours : permanence le mercredi (sauf pendant les vacances scolaires), de 10 h à 16 h, dans le hall d'accueil de la faculté des Lettres, au cours de la tenue de la table de presse.

LOIR-ET-CHER

Liaison Blois : permanence le jeudi de 18 h à 22 h, au 24, rue Jean-de-La-Fontaine, appt. 57, Blois, tél. 74.26.02.

HAUTE-LOIRE

Groupe du Puy : permanences tous les samedis, de 11 h à 12 h, au Palais, place du Breuil, Le Puy.

LOIRE-ATLANTIQUE

Groupe de Nantes : permanences les premiers et troisièmes lundis de chaque mois, de 18 h à 20 h, au 3, rue de l'Amiral-Duchaffault, Nantes.

MAINE-ET-LOIRE

Groupe d'Angers : permanences le 1^{er} et 3^e vendredi de chaque mois, de 18 h à 19 h, au C.A.D. (Centre d'animation de la Doutre), 43, place Grégoire-Bordillon, Angers.

MANCHE

Groupe de Cherbourg : permanences tous les mardis, de 18 h 30 à 20 h, au G.R.E.L., 20, rue de l'Abbaye, à Cherbourg.

NORD

Groupe de Lille : permanences tous les dimanches, de 10 h 30 à 13 h, à la librairie de l'Idée libre, 38, rue Jules-Guesde, 59000 Lille (métro Wazemmes), tél. : (20) 57.37.06.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Groupe « Puig-Antich » de Perpignan : permanences tous les 1^{er} dimanches du mois, au Marché aux Pucés de Perpignan (table de presse).

RHÔNE

Groupe de Lyon : permanences le 1^{er} et 3^e mercredi de chaque mois, de 20 h à 21 h, au 13, rue Pierre-Blanc, Lyon.

SARTHE

Groupe « Zo-d'Axa » du Mans : permanences tous seconds et quatrièmes jeudis de chaque mois, de 18 h à 20 h, à la Maison des associations, rue d'Arcole, Le Mans.

SEINE-MARITIME

Groupe de Rouen : permanences tous les samedis, de 15 h à 17 h, au 24, rue de Crosnes, à Rouen.

SOMME

Groupe d'Amiens : permanences tous les mardis de 19 h à 20 h, salle Desvallay, 80000 Amiens. « Germinal », c/o B.P. n°7, 80330 Longueau.

VAR

Groupe « Région toulonnaise » : le samedi de 15 h 30 à 18 h, au Centre d'études et de culture libertaires, cercle Jean-Rostand, rue Montébello, Toulon.

VIENNE

Groupe « Berkman » de Poitiers : permanences tous les mercredis, de 17 h à 19 h, à la Maison du Puits-de-la Caille, 36, rue Saint-Symphorien, Poitiers.

Permanence du secrétariat aux relations intérieures :

le samedi de 14 h 30 à 18 h,
145, rue Amelot, 75011 Paris (M^o République)
Tél. : 805.34.08

éditions

AFFICHE

La Fédération anarchiste a édité une affiche (78 x 52) dont le thème est la gestion directe, en relation avec la campagne portant sur ce sujet. Il est possible d'acquiescer cette affiche à la librairie du Monde libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris, au prix de 5 F l'affiche au-dessous de 10 unités et de 1 F 50 l'affiche pour une commande de plus de 10 unités.



« VOIE LIBRE »

« Voie libre » n° 7 (organe anarcho-syndicaliste des transports) est paru, en vente à la librairie du Monde libertaire, au prix de 6 F. Abonnements : 10 numéros, 50 F, et en soutien, 80 F. Chèques à l'ordre de Gerot, C.C.P. N° 0 65 60 85 S 020, Paris.



« INFOS ET ANALYSES LIBERTAIRES »

Le n° 15 d'« Infos et analyses libertaires » vient de paraître. Il fait la part belle à un dossier sur l'antifascisme et l'antiracisme dans les Pyrénées-Orientales. Au sommaire, on y trouve aussi : Analyse sur les phénomènes d'immigration ; Point sur les luttes ouvrières dans le département ; Elections cantonales et « sotsier » ; Nouvelle-Calédonie... Des informations diverses agrémentent le tout.

Les contacts et les abonnements sont à adresser à : « Infos et analyses libertaires », B.P. 233, 66002 Perpignan cedex (C.C.P. n° 3 096 L, Montpellier). Tarifs des abonnements, un an (frais d'envoi compris) : normal, 40 F ; militant, 50 F ; soutien, 65 F. « Infos » est en vente à la librairie du Monde libertaire.

AUTOCOLLANT

La Fédération anarchiste vient d'éditer un autocollant à propos des insoumis emprisonnés. Format : 8 x 16. Prix : 1 F l'unité et 20 F les 50 exemplaires.

ILS ONT REFUSÉ L'ARMÉE
ILS SONT EMPRISONNÉS

LIBERTÉ
POUR LES
INSOUMIS !

FÉDÉRATION ANARCHISTE - 145, RUE AMELOT, 75011 PARIS.

Dans ce numéro du Monde libertaire (exceptionnellement à 16 pages pour le même prix) paraît une partie du catalogue de la librairie du Monde libertaire.

Conservez ces pages spéciales que vous pourrez reconstituer en brochure.

Les administrateurs

La librairie du Monde libertaire
145, rue Amelot
75011 Paris
est ouverte
du lundi au samedi
de 10 h à 19 h 30

Rédaction-Administration : 145, rue Amelot, Paris 11^e
Directeur de publication : Maurice Joyeux
Commission paritaire n°55 635
Imprimerie : Roto de Paris, 24, rue des Rigoles, Paris 20^e
Dépôt légal 44 149 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - Publi Routage
Diffusion SAEM Transport Presse

VIVE LES MORTS ?

« **S**OMMET » à l'Est, « sommet » à l'Ouest, les principaux dirigeants de ce monde ce sont donc tous concertés ces derniers temps. Qu'elles en seront les conséquences pour nous, simples mortels ? Celles qu'on ne nous dit pas ne sont pas bien difficiles à deviner...

A l'Est, quoi de neuf ?

Le 26 avril dernier se sont réunis les dirigeants des pays du Pacte de Varsovie. A vrai dire, que ce dernier ait été reconduit pour vingt ans relève de la simple formalité : il n'y a finalement qu'une seule per-



M. Gorbatchev signe la prorogation du Pacte de Varsovie.

sonne qui a le pouvoir d'en décider ainsi, mais il y a aussi des déclarations fort intéressantes qui ont été faites lors de cette réunion.

Jaruzelski se félicitant que « le pacte offre des garanties (...) pour nos propres solutions intérieures socialistes » : une menace pour Solidarnosc. Gorbatchev déclarant : « Si les préparatifs pour la " guerre des étoiles " se poursuivent, nous n'auront d'autre choix que de prendre des mesures de riposte, y compris bien entendu un renforcement et une amélioration des armements nucléaires offensifs ».

Intéressant, non ? Le dirigeant soviétique montre là explicitement comment il assume la course aux armements. Il reconnaît aussi, implicitement,

que l'U.R.S.S. a un retard technologique tel, qu'elle ne voie d'autre solution que de construire davantage de missiles que les Etats-Unis ne peuvent mettre au point d'anti-missiles. Pour ne pas se trouver en position d'infériorité, l'U.R.S.S. doit se donner les moyens de percer le « parapluie » que Reagan veut imposer à l'Europe. Les conséquences, on les devine...

Et à l'Ouest ?

La semaine dernière se tenait donc à Bonn une nouvelle rencontre des « sept pays les plus industrialisés d'occident ». Ce type de « sommet » avait toujours eu jusqu'à présent pour

arriver arriva : les sommets voués à « traiter des questions économiques » servent aussi (surtout ?) à discuter des prochaines guerres (1).

L'Initiative de défense stratégique, que tout le monde appelle désormais « guerre des étoiles » (2) a donc été évoquée lors de la réunion de Bonn, même si l'adhésion au projet américain par les pays qui y ont été sollicités n'est pas encore officiellement affirmée.

Et nous dans tout ça ?

Les prochains morts : c'est nous, et nous avons le droit de penser que notre vie est plus importante que celle de ceux qui sont déjà morts et enterrés dans le cimetière de Bitburg ou ailleurs. Les valeurs libérales et démocratiques dont les sept chefs d'Etat se sont proclamés les défenseurs : nous les condamnons. Ce libéralisme, c'est la loi du plus fort, la liberté d'exploiter pour les uns, d'être exploité pour les autres. Quant à la démocratie, elle ne nous a pas consultés là-dessus...

La paix ? Ça fait des lustres que les dirigeants des deux blocs s'envoient publiquement des invitations au désarmement et se répondent inévitablement : d'accord, désarmez les premiers ! Ce qui, inévitablement, provoque : non ! Cette proposition est inacceptable ! Il n'est pas de solution possible par des négociations à haut niveau. N'en attendons rien ! Une solution nous paraît cependant sérieuse : une association internationale des travailleurs qui romprait avec l'ordre établi, expropriant les fabricants d'armes, désagrégeant les armées (toutes les armées), mettant les armes hors d'usage...

Le Furet

(1) Et cela bien sûr dans le but qu'elles n'aient pas lieu... Il suffit d'y croire !
(2) Il nous faudra en reparler plus en détail dans ces colonnes un jour prochain.

LIBAN : COMMENT PEUX-T-ON AIMER LA GUERRE A CE POINT ?

DÈS le début du retrait des troupes israéliennes, on pouvait analyser que le conflit libanais entraînerait dans une nouvelle phase... On voit mieux aujourd'hui de quoi il s'agit. Tout le monde le sait : la situation est compliquée. Les clivages sont nombreux et se chevauchent plus ou moins : religions, tendances politiques, clans, influences étrangères... comment choisir son camp ?

Aujourd'hui, ce sont les chrétiens qui sont contraints de fuir leur demeure. Ils fuient maintenant par dizaines de milliers vers le sud, vers Israël, sans que d'ailleurs cela n'étonne particulièrement l'opinion : c'est la guerre qui se poursuit dans sa banalité.

On pourra trouver différentes interprétations — militaires — de ces derniers événements. A qui la faute ? A Israël, qui a retiré ses troupes laissant ainsi la place libre aux milices musulmanes ? A la Syrie, prête

à manipuler n'importe quelle secte, n'importe quelle milice, puvu que la guerre se poursuive ?

Il reste que l'Etat libanais donne là une nouvelle preuve de sa faiblesse, montrant son incapacité à défendre militairement une communauté minoritaire qui pourtant est — constitutionnellement — prédominante. Ainsi, Nabih Berri et Walid Joumblatt en réalisant l'impossible — une alliance des milices chiïtes et druzes — ont très simplement débordé l'Etat libanais dont ils sont d'ailleurs ministres. En chefs militaires compétents, forts de leurs positions dans le sud du pays, ils s'en sont même allés proposer un « plan de paix » au chef de l'armée libanaise que celui-ci a accepté « sans réserves ». Un plan de paix ! Si, selon toute apparence, l'offensive contre les chrétiens n'est que le fruit d'une rancune, elle en vaudra bien une autre...

Pendant ce temps, les miliciens pillent autant qu'il est possible les villages chrétiens désertés.

Il y a trois ans, alors que le Liban était en pleine crise, occupé par plus d'armées étrangères qu'il n'en avait jamais vu, son gouvernement, confronté à son impuissance, démissionnait. La crise était à son comble, et l'idée de partition était dans l'air. Le pays, l'enti-



Editorial

DEUX rencontres au sommet qui n'ont rien à voir entre elles, parce que décalées dans le temps mais surtout devant leur formalisation à la totale opposition d'intérêts, de motivations entre leurs participants respectifs qui les ont convoquées. La première, lourde de mythe, de toute une imagerie, c'est le 30^e anniversaire de la conférence de Bandung (Indonésie) — premier jalon de l'organisation collective du tiers monde —, qui marquait l'avènement des processus de décolonisation, l'émergence de la conscience nationale des peuples d'Afrique, d'Asie et des luttes de libération qui suivirent. Pour en arriver à la création du mouvement des pays non alignés.

La seconde, le sommet des sept pays industrialisés, ouverte le 3 mai à Bonn. Rituel obsolète pour des résultats qui ne le sont pas moins. A l'ordre du jour : discussions à propos de l'Initiative de défense stratégique, plus communément appelée « guerre des étoiles ». Termes moins confus mais tout aussi nauséux. C'est la partie visible, diplomatique. Le reste, un marché des ventes d'armes plus rentable que jamais. Et les faits : les dépenses militaires représentent dans les pays en voie de développement le double de celles des pays industrialisés.

S'il est un domaine où les échanges commerciaux Nord-Sud s'effectuent de façon satisfaisante, c'est le domaine du commerce de matériels d'armement. Et la grenouille veut ressembler au bœuf !, témoin la percée de quelques pays du tiers monde dans le clan des marchands de mort : Inde, Chine, Egypte... En respectant tout de même la division internationale du travail ! Nehru, Nasser, Zhou en laï prévoyaient-ils tout ceci en plantant les graines du non alignement, il y a trente ans ? Les mêmes iraniens, chiïtes, agonisent quelque part, près du golfe Persique, les armes à la main. Au nom de principes qui n'ont que faire de l'émancipation économique et politique de l'homme. Pendant que les « dealers » se donnent de grandes claques dans le dos, à Bonn comme à Bandung.



géographique Liban, pouvait disparaître. Evidemment cette idée réapparaît aujourd'hui avec la nouvelle déroute de l'Etat libanais. Voilà qui interpelle les anarchistes. Sans Etat, le désordre ? Non : avec un Etat puissant, disposant d'une armée forte, le désordre est bien plus sûr !

La position idéologique d'Israël est semble-t-il désormais celle de la non-intervention dans les affaires internes du Liban. Après avoir été longtemps allié militairement avec les chrétiens, Israël déclare poursuivre le retrait de ses troupes quoiqu'il arrive tout en fournissant une aide humanitaire aux chrétiens réfugiés. On assiste donc, pour l'instant, à un nouveau comportement de l'Etat hébreu, qui est peut-être davantage porté à soigner la crédibilité de sa volonté de paix et l'inflation de son économie.

Rappelons-nous l'installation à Beyrouth en 1982 de

la force multinationale d'interposition et les réactions qu'elle avait suscitées de la part de l'U.R.S.S. Il était alors devenu évident aux yeux du monde entier qu'au Liban aussi, en dernière analyse, c'est l'affrontement des deux blocs.

Toute la complexité du conflit n'est que la simple raison pour mourir en croyant bien faire pour des soldats désignés pour cela et/ou fanatisés. Si la guerre se poursuit de diverses manières, c'est bien parce que des fractions fanatiques plus ou moins manipulées s'opposent par les armes. Ce que veulent les Libanais n'est sûrement pas la paix par pacification, car cette paix-là dure depuis plus de dix ans maintenant ; mais la guerre ne prendra fin que lorsqu'ils comprendront que les intérêts qu'ils défendent les armes à la main ne sont pas les leurs.

Gr. Paris XV^e

en bref...en bref...

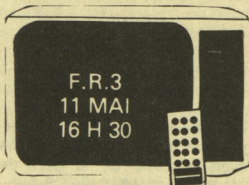
• Fête-forum de l'objection, du 25 au 27 mai, sur le Cun (Larzac).
Au programme de cette fête antimilitariste : animations théâtre, musique, buvettes, forums, ateliers, etc.
Pour plus de renseignements : François Cassard, C.I.C.P., 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris. Permanence téléphonique, de 14 h à 18 h, au 531.43.38.
Des tracts d'information ont été également déposés à la librairie du Monde libertaire.

• Des journées libertaires auront lieu à Lyon le 18 et 19 mai.
Les thèmes suivants seront abordés : Anarchisme et tiers monde, Immigration/racisme et luttes antiracistes, Un syndicalisme différent : les anarchistes dans les syndicats (samedi).
Et le dimanche : Education libertaire, Rôles culturels et rôles sexuels, Transformation sociale et mode d'organisation anarchiste, Le C.U.L. : un collectif de quartier, Médias et cultures libertaires, Kanaky : lutte anticoloniale et solidarité libertaire.
Pendant les deux jours, de la musique et des chansons pour animer les soirées.

• Des jeunes libertaires adhérents de la C.N.T. organisent sur Bordeaux deux journées « Anti-galère » (!). La première, le 11 mai, débutera par un concert rock, à 20 h, salle de la Glacière à Mérignac avec les groupes suivants : Maldonne, Chilli-Willy, les Corbeaux du Reichstag.
Participation aux frais souhaitée. La deuxième sera consacrée à une réunion publique, le 14 mai, à 20 h, au 34, rue Lalande.
Elle aura pour but de « faire le point sur la situation et les actions concrètes à envisager contre le chômage pour déboucher sur des actions, dans une perspective libertaire de prise en main par les chômeurs eux-mêmes de leur situation et de la lutte contre le système capitaliste. »

• Le groupe l'illois de la Libre Pensée organise une conférence publique le 20 mai, à 20 h, au Pavillon Saint-Sauveur (près de la mairie).
Cette conférence aura pour thème : « L'Action sociale des papes ».

• L'Union des athées organise son congrès le dimanche 26 mai à l'Hôtel Nikko de Paris, 61, quai de Grenelle, 75015 Paris, de 9 h à 18 h. Entrée libre.
Pour tous renseignements : Union des athées, 03330 Bellanaves.

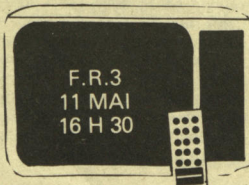


COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de l'émission « Liberté 3 », samedi 11 mai 1985, à 16 h 30, sur F.R.3, la Fédération anarchiste sera présente.

Ses thèmes d'intervention : l'anarchisme, présentation de la Fédération anarchiste et de ses outils (*Monde libertaire*, *Radio-Libertaire*, etc.). A ne pas manquer !

Fédération anarchiste

MANIFESTATION DU 1^{er}-MAI

CETTE année encore, le 1^{er}-Mai aura été terne et clairsemé. L'heure n'est plus à l'euphorie collective, et les manifestations syndicales n'ont pas rassemblé les travailleurs. Malgré la récession économique, malgré l'urgence d'une offensive contre le gouvernement et le patronat, ce 1^{er} mai 1985 aura été placé sous le signe de la division syndicale. Quelques centaines de personnes pour la C.F.D.T., à peine plus pour F.O. et, en comptant bien évidemment les associations de travailleurs immigrés, quelques milliers de manifestants avec la C.G.T.

En matière d'économie, les discours d'hier et ceux d'aujourd'hui se répètent : les « propositions » restent au niveau de la ceinture à serrer toujours plus pour la classe ouvrière.

La journée du 1^{er} mai a donc été une fois encore l'occasion pour les anarchistes de souligner ces évidences et de rappeler l'incapacité du gouverne-

ment, qu'il soit de droite ou de gauche, à améliorer les conditions de vie de la population. Cette manifestation, qui a rassemblé de la place de la Bastille au Père-Lachaise un millier de personnes, était l'aboutissement d'une campagne de la Fédération anarchiste autour de la gestion directe.

Les réformes, les mesures prises par le gouvernement, visent à intégrer les travailleurs dans les structures d'exploitation capitaliste. Le pouvoir socialiste use du terme « auto-gestion » dans ce but. L'idée de gestion directe doit pénétrer dans la conscience des travailleurs comme étant une réalisation possible, une lutte révolutionnaire contre l'Etat et le capitalisme.

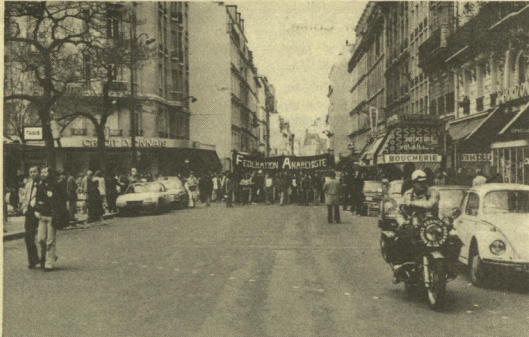
La Fédération anarchiste a tenu également à faire de cette journée de lutte une journée de refus du racisme et de l'intolérance, de lutte contre les formations politiques qui tentent

de faire des travailleurs immigrés les bouc-émissaires de la crise.

La solidarité internationale enfin, comme toujours, a été au centre de cette journée d'action, solidarité avec tous les travailleurs en lutte contre l'oppression, de Santiago à Varsovie, de Nouvelle-Calédonie et d'Afrique du Sud, de Grande-Bretagne et d'Amérique latine...

Les anarchistes luttent là où ils se trouvent pour propager l'idée qu'aucun changement de société n'est possible sans une révolution sociale balayant tout pouvoir d'Etat. Le 1^{er}-Mai a été l'occasion de faire connaître toujours plus les propositions libertaires face à la crise et redonner à ce jour son caractère révolutionnaire !

Fédération anarchiste



Et l'avenir ?

Suite au dépôt de bilan, le tribunal de commerce a prononcé la liquidation de biens et un syndic a été nommé ; la clinique est donc en vente et parmi les repreneurs éventuels, curieusement, on trouve le P.D.-G. de la clinique des Jasmin à Stains. Or celui-ci est très lié avec le docteur Sabbah et le docteur Var, ex-actionnaires de Dugny ; ces derniers opèrent actuellement dans cette clinique. Le projet du docteur Halimi est de transformer le centre chirurgical de Dugny en maison de convalescence et de moyen séjour, ce qui ne correspond pas aux besoins de la population et ne permettra pas la reprise du personnel en son entier. Contrairement aux exigences de la C.R.A.M.I.F., la réouverture, dans ce cas, se ferait sans améliorations sanitaires ni de sécurité. Par exemple, l'issue de secours du 1^{er} étage traverse le cabinet de toilette d'une chambre de malade et l'escalier est à peine praticable par une personne valide...

A l'heure actuelle, le personnel occupe les locaux afin d'obtenir la réouverture de la clinique dans le respect absolu des normes de sécurité et d'hygiène, tant pour les malades que pour le personnel. Il exige une couverture conventionnelle pour les salariés et que les autorités de tutelles assument réellement et pleinement leurs responsabilités pour un service de santé de qualité. Bien souvent, leurs contrôles n'ont lieu qu'à posteriori, après l'apparition de problèmes graves pour les usagers et ne sont pas assez rigoureux pour l'ouverture ou le maintien d'un service. Conscient qu'il s'agit de la santé de la population locale, le personnel restera vigilant et mobilisé en ce qui concerne la qualité des soins due aux malades hospitalisés et ne se satisfera pas d'une réouverture au rabais.

Le personnel de la clinique

FERMETURE DE LA CLINIQUE DE DUGNY

Un autre reproche de la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France (C.R.A.M.I.F.) — et non des moindres — est la pratique d'I.V.G. en dehors des règles prévues par la loi Veil : délai de dix semaines dépassé, normes par rapport au nombre d'actes non respectées (soit 25% maximum d'I.V.G.), pas de compte rendus opératoires, pas de dossiers médicaux des femmes ayant subi une I.V.G. ; d'autre part les conditions de sécurité pour les femmes étaient loin d'être satisfaisantes : manque de personnel qualifié, I.V.G. tardives faites parfois sans médecin anesthésiste et avec des méthodes non adaptées ; en cas d'aggravation de la situation, nécessitant le transport de malades vers des services mieux équipés en matériel de réanimation, décisions prises trop

tard qui ont eu des conséquences graves, voire fatales pour des femmes.

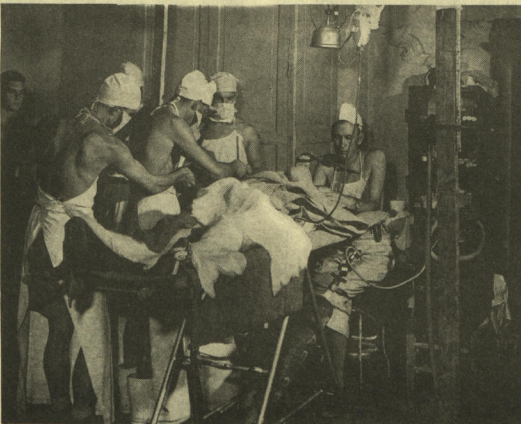
Pour le personnel de la clinique et les organisations syndicales C.G.T. et C.F.D.T., ce dernier problème est lié aux insuffisances de la loi et de son application : manque de places dans les services publics, clause de conscience des médecins, délais de dix semaines trop restrictifs, insuffisance de l'information concernant la contraception, problèmes sociaux de jeunes mineures par exemple. En pratiquant ces I.V.G. « hors norme » il s'agissait de répondre aux besoins de certaines femmes, même si l'avortement ne peut être considéré comme une méthode satisfaisante de contraception et qu'il ne s'agit pas de revendiquer la généralisation de telles pratiques.

CETTE clinique de 44 lits de chirurgie et de 22 lits de maternité (ces derniers fermés fin mai 1984) est totalement fermée depuis le 21 janvier 1985 à cause du déconventionnement décidé par la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France, à la suite de sérieux contrôles sanitaires et administratifs : ceux-ci ont eu lieu après plusieurs plaintes anonymes et ont été beaucoup plus rigoureux que ceux qui avaient été réalisés auparavant.

Plutôt que de réaliser les améliorations exigées, tant au niveau du matériel médical que de la qualité des soins (nombre et qualification du personnel), le P.D.-G. de la clinique, le docteur Sabbah, a préféré déposer son bilan et la fermer brutalement, mettant 40 salariés au chômage (avec 2 000 F d'acomptes de salaires de janvier payés en mars) et privant la population d'une unité de soins proche de son domicile.

Quelques problèmes

- Des défauts d'hygiène manifestes, et plus particulièrement des toiles d'araignées dans une salle d'opération qui devrait rester rigoureusement stérile ;
- l'absence d'observation médicale et l'inexistence ou la rédaction trop sommaire des comptes rendus opératoires en dépit des observations faites sur ce point antérieurement ;
- la non-information, dans les délais, des services de la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.) et de la C.R.A.M.I.F. quant à la fermeture depuis fin mai 1984 de la maternité (information faite en novembre 1984 lors des contrôles ayant eu pour conséquence le déconventionnement) ;
- le fonctionnement défectueux de la pharmacie interne (nombre de médicaments toxiques excessivement élevé — selon l'avis même du pharmacien-conseil de la D.D.A.S.S. —, présence de médicaments périmés, étiquetage peu satisfaisant des casiers et non conforme).



Non, ce n'était tout de même pas ça !

CORSE : LE POIDS D'UNE BOMBE

L'IDÉE diffuse que la France n'est pas la seule responsable du désastre économique et culturel de la Corse a fait son chemin, l'attentat contre le siège du conseil général de Haute-Corse l'atteste.

Jamais depuis Aléria en 1975, date de l'émergence du courant nationaliste radical, la classe politique et son expression vivante, les clans, réels relais du pouvoir parisien en Corse, n'avait été pris pour cible autrement que dans le discours. Est-ce une action sans lendemain ou le début d'une nouvelle campagne ? Il faut savoir qu'en Corse, le colonialisme garde des aspects particuliers : la classe politique, composée d'hommes plus français que les Français, est sur le plan ethnique corse à 99% ; il reste exclu pour des non-Corses quelque soient leur couleur politique d'envisager une percée électorale. Sans quelque connaissance de la langue corse, sans liens familiaux, donc sans appartenance culturelle et de sang à la communauté corse, pas de représentation politique.

Cette classe politique locale exprimant à sa manière la Corse profonde a levé, par l'intermédiaire des conseils municipaux et des deux conseils généraux, un réel mouvement de masse contre les thèses de libération nationale. La moyenne d'âge élevée des membres — une vingtaine de mille — de l'Association pour la Corse française et républicaine, tournée souvent en dérision, n'en est pas moins redoutée des nationalistes.

La classe politique corse s'est contentée pendant des années de distribuer des pensions à sa clientèle électorale. Elle a observé d'un œil narquois, sur une terre où le sentiment qu'il n'est possible de rien faire sur le plan économique s'est ancré dans les mentalités, la naissance et la programmation de groupes culturels militants composés de jeunes. Or, très rapidement, ceux-ci se sont emparés de la scène culturelle. La réaction ne s'est pas fait attendre : à Cargèse, des habitants se sont opposés l'été 1983 à la production de deux soirées animées par les groupes I Muvrini et Canta U Populu Corsu. De Cargèse, sur ces entrefaits, l'Association pour la Corse française et républicaine s'est organisée.

Depuis l'élection de la nouvelle Assemblée de Corse, en août 1984, le travail de la nouvelle majorité de droite guidée par le Front national de Pascal Arrighi a été de couper les vivres à toutes les activités pouvant présenter par leur réussite un danger envers l'immobilisme des clans, et donc envers la France. Il a été décidé de mettre fin aux subventions attribuées aux associations qui tendent à revitaliser l'intérieur (en particulier les foyers ruraux). Pour engager la riposte et éviter le licenciement d'une vingtaine d'animateurs et permanents, l'Union régionale des foyers ruraux organise un grand meeting lundi 13 mai à Ajaccio.

En étouffant matériellement le Centre de promotion sociale de Corte, structure associa-

tive datant d'une dizaine d'années et qui assure une formation professionnelle sous forme de stages agricoles et d'artisanat aux jeunes désireux de s'installer dans les villages, le but poursuivi est le même.

Et le bouquet, puisqu'il faut bâillonner tout ce qui bouge, fut le gel provisoire des crédits de l'université voté en novembre dernier par l'Assemblée de Corse. L'université, fermée lors de la conquête française en 1769, fut rouverte après une longue lutte il y a cinq ans, mais demeura embryonnaire, et pour cause, car elle fait peur. Pour éviter que des incidents, déjà survenus entre la population cortenaise et la Légion, ne se reproduisent, la Légion a été déplacée après l'ouverture de l'université.

C'est dans ce contexte que l'attentat contre le siège du conseil général de la Haute-Corse prend toute sa signification. Ce pourrait bien être l'acte le plus important après Aléria, car les nationalistes se sont toujours contentés en Corse de condamner la classe politique, mais jamais celle-ci n'avait été visée d'une façon aussi directe et collective.

Il faut dire également au sujet de la violence, et ceci sans faire allégeance aux clichés sur la Corse, que cette dernière n'est pas rejetée par principe comme forme d'expression contraire aux règles de la démocratie (à part par les politiciens et les syndicats, à l'exception d'U Sindicatu Di I Travagliadori Corsi). Le peuple corse, pour des raisons historiques,

lui, juge le contenu des actes et leur signification et non le fait d'employer la violence. A tort ou à raison, des historiens qualifient d'anarchisme organique ce réflexe encore vivant qui permet à chaque individu et à sa famille, respectivement solidaires, et quelque soit la position sociale occupée, de se défendre sans avoir recours à une force coercitive.

C'est ainsi qu'une action aussi risquée que celle de l'assassinat de deux des responsables de la disparition du militant Guy Orsoni par un commando introduit, au printemps 1984, dans la prison d'Ajaccio, a été jugée en Corse par l'ensemble de la population comme quelque chose de normal, voire souvent de juste, alors qu'ailleurs l'acte reste incompris dans sa signification réelle. Dans la même logique et pour la même affaire, quelques mois plus tôt, en septembre 1984, l'assassinat de P.-J. Massimi, deuxième magistrat de la Haute-Corse, dénoncé pour ses activités barbourzardes par la F.L.N.C., n'avait pas soulevé et de loin la réaction de masse qui déjoua en décembre 1984 l'assassinat d'un C.R.S. pour le seul fait qu'il était C.R.S.

Juger le problème corse au travers de la mentalité française explique en partie les échecs répétés des différents gouvernements et le peu de consistance des papiers de ceux que Pouget appelaient les « chieurs d'encre ». Pissecopies qui auraient plutôt tendance, dans l'esprit de la société du spectacle, à mesurer

l'évolution profonde d'une société au nombre de grammes de dynamite utilisés et de passer sous silence la transformation sociale qui s'opère.

Comment expliquer, par exemple, le silence sur le veto de Mauroy, démontrant l'insistance du statut particulier, contre l'enseignement obligatoire de la langue corse à l'école voté à l'unanimité par l'Assemblée de Corse, avec l'abstention des communistes qui « refusaient dans un esprit de liberté (...) le caractère obligatoire de cet enseignement. » Sur tout cela, il y aurait force choses à dire, mais toutefois on peut retenir ce que ne remarqueront pas les journaliers, à l'exception de ceux de Nice-Matin et du Provençal qui reçoivent pour leur édition corse, depuis une dizaine d'années, des milliers de communiqués de tout horizon. Ils demandent par voie de presse, afin que leur travail en soit facilité, une concision de rédaction. Selon leur dire, cette avalanche tranche avec le nombre de papiers reçus pour toute la Côte-d'Azur, pourtant peuplée de cinquante fois plus d'habitants.

Tous les secteurs de la société corse ont pris la parole : il serait étonnant que la confrontation entre les partisans de l'assistance et de l'immobilisme et ceux qui agissent sur tous les terrains par un jeu de relations solidaires ne débouchent pas sur autre chose que le statu quo.

Fred Antoni
Ajaccio

L'ARMÉE DE TERRE A ROSNY 2

HERNU-SAVARY : APRÈS LA THÉORIE, LA PRATIQUE

ALLEZ donc faire un tour à Rosny 2, immense centre commercial implanté au cœur de la banlieue rouge (Seine-Saint-Denis) ! Le couleur dominante n'est ni le rouge

ni le rose, mais le kaki. En effet, depuis le 29 avril et jusqu'au 11 mai, l'armée de terre et la Légion étrangère organisent une animation permanente : expositions, diaporamas,

matériels militaires, jeunes gradés souriants... La racole, quoi !

Les faits

L'armée fait dans le marketing, et ce n'est pas la première fois qu'elle organise de telles quinzaines promotionnelles. Seulement voilà, après la signature en septembre 1982 du protocole d'accord Armée-Education (Hernu-Savary), ces « journées » de racolage se parent de vertus éducatives.

Une lettre de l'inspection académique de Bobigny adressée à tous les chefs d'établissements scolaires incite les enseignants à conduire leurs classes à cette exposition. L'intérêt en est souligné et les enfants pourront, entre autres, suivre une visite guidée, un entraînement sur des appareils de simulation, et des séances audiovisuelles.

La stratégie des militaires est claire. Il s'agit de toucher la population dans son cadre de vie. L'armée sort des casernes et, avec l'appui du ministère de l'Éducation nationale, organise des « visites » dont l'impact est considérable. A Rosny 2, il passe un million de personnes par mois, avec un maximum en début de mois. Du 29 avril au 11 mai, c'est une tribune offerte à l'armée qui permettra de toucher plus de 500 000 « consommateurs ».

La riposte

Les réactions des consommateurs sont de trois types : curieux, favorables ou hostiles. A notre niveau, nous avons impulsé deux actions distinctes. Le Collectif anti-symbiose du 93 a diffusé un tract appelant au boycott de Rosny 2, à l'envoi de lettres de protestations, etc. Ces actions ont valu un contrôle d'identité qui a duré plusieurs heures le jeudi 2 mai.

Les groupes de la Fédération anarchiste du département, outre leur appui à cette action, ont décidé la diffusion d'un tract nettement plus antimilitariste, et, forts de l'expérience des jours passés, 25 sympathisants et militants ont fait dans toute la surface du centre une diffusion rapide et massive. En parallèle, le standard de Rosny 2 était bloqué par les appels de protestation des auditeurs de Radio-Libertaire, soutenant notre action. Les services de sécurité et les gendarmes n'ont pas réussi à empêcher l'action, étant donné notre nombre. Au total, tous les tracts furent distribués et, d'ici au 11 mai, il risque d'y avoir d'autres actions...

En conclusion

De plus en plus, la réalité vient confirmer les analyses fai-

tes par les anarchistes sur la nature d'un pouvoir de gauche. Et ce qui est frappant, c'est le silence des organisations de parents d'élèves, des grands syndicats d'enseignants, des unions de consommateurs.

Bien sûr, certains groupes militants présents dans ces associations protestent, mais il est difficile d'entraîner l'ensemble, ou à défaut la majorité des adhérents... La discipline, la pondération, le savoir faire politique des cadres de ces dites associations pèsent de tout leurs poids pour ne pas donner un caractère trop large à nos actions de protestation contre la présence de l'armée et l'incitation inadmissible d'envoyer des gosses s'instruire auprès des uniformes.

Alors plus d'un anarchiste pensera qu'un espace social existe pour des associations de consommateurs, de parents d'élèves, syndicales à caractère libertaire. Et le jour où seront liés les 200 suppressions de classes prévues à la rentrée de 1985 dans la Seine-Saint-Denis et la présence des uniformes à Rosny 2, alors des actions plus massives seront possibles avec l'appui de ces associations, laquelle soit la coloration de l'équipe au pouvoir.

José
Gr. Sevrans-Bondy

TOULOUSE
QUATRE ANTIFASCISTES
EMPRISONNÉS

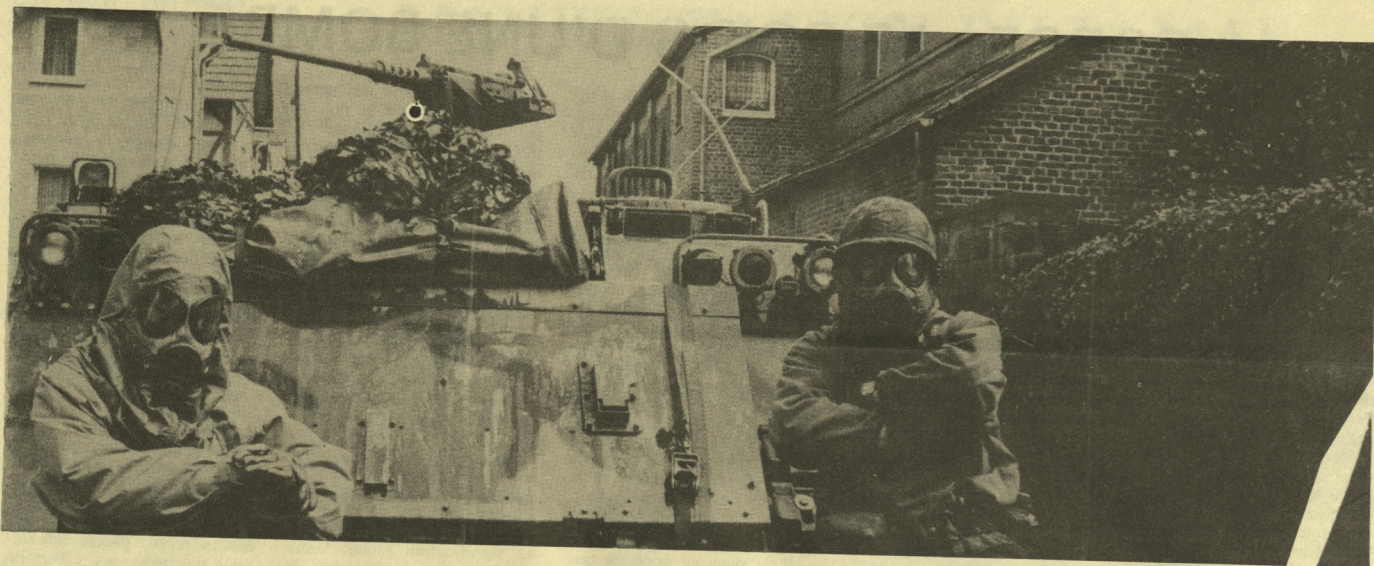
Le jeudi 25 avril et le mardi 30 avril, plusieurs dizaines de personnes manifestaient leur solidarité avec quatre antifascistes emprisonnés. Elles ont été violemment dispersées par les forces de police. Ces manifestations faisaient suite à l'arrestation de quatre personnes, dont trois sont inculpées à des degrés divers de participation à des sabotages contre des lieux de réunion du Front national et une pour détention d'armes.

Dans la région, comme dans le reste du pays, le Front national s'exprime à longueur de colonnes dans la presse, à la télévision, et à l'occasion de meetings dans des salles prêtées généralement par des municipalités de gauche ou de droite. On ne peut pas en dire autant pour ceux qui se battent contre les idéologies totalitaires quelles qu'elles soient. L'Etat n'a jamais toléré que l'on conteste son existence et sa légitimité. On ne peut s'étonner que face à cette situation, des hommes et des femmes concrétisent leur envie de faire sauter le mur de l'incommunicabilité.

Aujourd'hui, quatre personnes, qui ne font pas confiance à la démocratie pour garantir leur liberté contre les fascistes, sont en prison. Un comité de soutien s'est créé pour organiser la défense et la solidarité des quatre inculpés. Pour tous contacts : C.E.R.F., B.P. 41-31, 31000 Toulouse cedex.

Groupe Albert-Camus

Dernière minute : Dans notre série « La justice est impartiale », nous avons appris que deux militants du Front national, qui avaient été interpellés près d'un meeting de la L.C.R. en possession de grenades offensives, ont été condamnés à quelques mois avec sursis... « No comment ! »



« LA GUERRE EN FACE »

ALORS, vous l'avez vu ? Le show télévisé d'Yves Montank (comme l'appelle *Le Canard enchaîné*) : 1 h 45 de guerre froide, de militarisme, de « va-t-en-guerre ». Une bonne préparation d'artillerie aussi (pardon, médiatique) pour annoncer le grand spectacle dans la presse aux ordres, une émission techniquement parfaite, du beau spectacle... pour un bide (14% des téléspectateurs, ce soir-là).

Quelle bête ce Montank ! Chauffer ainsi la « salle » pour le sinistre Henu, en deuxième partie, qui vient contester le scénario du premier acte et vendre sa soupe ; faut le faire ! Bien sûr, la vedette a la fraîcheur des convertis récents ; en 1977, il faisait encore partie du Comité pour le désarmement unilatéral, lancé par nos camarades de l'Union pacifiste de France (U.P.F.). Que voulez-vous ? la lumière fut et saint Yves s'illumina, touché par la grâce des canons. Ce n'est pas qu'il a changé, il chante seulement une autre chanson.

Un pacifisme au goût étrange

Beaucoup n'ont pas apprécié le nouveau refrain. Le Parti communiste, entre autres, a poussé une grosse colère : dénonçant la défense européenne et son intégration aux forces de l'O.T.A.N., la participation de la France à la guerre des étoiles préparée par Reagan ; retrouvant miraculeusement ses positions de 1979... et l'unité, puisque Juquin (soi-disant rénovateur) s'est déclaré « profondément choqué par l'émission ». En bref, le P.C. enfourche le cheval du pacifisme, prônant le « désarmement équilibré à l'Est et à l'Ouest » et la « convergence des forces (...) qui veulent la paix et le désarmement. » Ce pacifisme au goût étrange venu d'ailleurs, dans le temps et l'espace, se heurte à notre scepticisme. C'est du déjà vu !

Cela rappelle les discours de Maurice Thorez, en mai 1935, « Pas un sou pour le service militaire... les communistes ne croient pas au mensonge de la défense nationale (...) » (1).

c'était avant la signature du pacte franco-soviétique que Laval était allé signer à Moscou. « M. Staline comprenant et approuvant pleinement la politique de défense faite par la France... le P.C. de l'époque couvrit le pays d'affiches titrées « Staline a raison » et devint militariste et patriote.

Puis, le pacte germano-russe étant signé en août 1939, l'*Humanité* retrouva ses accents pacifistes, titrant « Les pourparlers de Moscou entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne servent la cause de la paix en Europe » et « Unité d'action internationale pour appuyer la politique de paix et de fermeté ! ». L'attitude des communistes aura encore le temps de changer avec l'invasion de l'U.R.S.S. par l'Allemagne nazie... et alors ce sera l'appel à la résistance contre le fascisme et le nazisme.

Souvent stalinien varient, bien fol qui s'y fie ! Aujourd'hui, Marchais remplace Thorez, Gorbatchev, Staline, mais la girouette communiste tourne toujours. Aujourd'hui pacifiste, demain ?... ce sera selon les intérêts de Moscou. Rendez-vous au prochain virage.

En ce qui concerne l'émission « La guerre en face », on peut se poser bien des questions touchant le choix de sa programmation. Pourquoi actuellement et pas il y a un an ou dans deux ans ? L'aspect stratégique n'explique pas tout, il y a déjà quelques temps que la dissuasion nucléaire a évolué d'un aspect apocalyptique à celui d'une guerre plus conventionnelle.

Les grandes manœuvres

Bien sûr, la récente orientation stratégique américaine de la guerre des étoiles a donné un coup à la dissuasion nucléaire. En effet pour qu'une dissuasion soit crédible, encore faut-il que les armes nucléaires aient la certitude d'atteindre leur but. Si elles se font intercepter en chemin, avec elles seront détruites la crédibilité de la dissuasion.

Mais il me semble avant tout qu'une telle émission vient à point sur un plan national et inter-

national parce qu'elle permet de resserrer les rangs. Ne cherche-t-on pas à nous refaire le vieux coup de la guerre imminente pour qu'on oublie les difficultés économiques de la France, de l'Europe et de l'occident en général. Depuis longtemps, lorsqu'il y a une crise, les Etats capitalistes ont su trouver une menace extérieure, une guerre coloniale ou une guerre européenne pour détourner l'attention ou résoudre la crise. Plus de problèmes internes lorsque l'ennemi extérieur est aux frontières.

Or, actuellement, une guerre classique est risquée en Europe : trop coûteuse, trop de possibilités de dérapages... Mais une guerre froide qui, au lieu de mobiliser les corps, mobilise les esprits... n'est-ce pas utile et nécessaire ? Il me semble que l'intérêt d'une telle émission relève d'une logique semblable.

Sur le plan national, le gouvernement socialiste essaye depuis quelque temps de relever l'esprit patriotique, civique et nationaliste des Français. Dans un but de guerre économique ou de guerre froide ? Finie la lutte des classes, il faut rassembler les Français au-dessus de leurs divisions par un sentiment patriotique, d'appartenance à un ensemble commun. D'où les divers protocoles, les exhibitions de l'armée, l'instruction civique, la *Marseillaise* à l'école, etc.

Sur le plan international, ne veut-on pas nous faire le même coup et renforcer le sentiment d'appartenance à l'occident et à ses valeurs traditionnelles : libre entreprise, libertés politiques, etc. Pour cela, il faut relancer la guerre froide, faire des émissions comme « La Guerre en face ».

Le Matin, qui a réalisé un dossier important autour de l'émission (Elysée, ton monde est impitoyable !), présente ainsi cet événement médiatique : « trois actes, chacun porteur d'un message ». Le premier : l'Europe vit en paix dans un monde ravagé par les conflits « grâce à la dissuasion nucléaire et à l'équilibre de la terreur qu'elle a instauré. » Deuxième message : « cette situation est en train de changer (...) une

guerre conventionnelle redevient possible. » Troisième message : « Que faire pour sauver l'Europe ? (...) se prendre par la main et regarder la guerre en face. » C.Q.F.D., pourrait-on dire !

Apocalypse ? No !

En fait, il s'agit d'un débat entre stratèges militaires et politiciens. La dissuasion nucléaire, c'était simple et carré : tu m'envoies une bombe atomique sur Paris, je t'envoie le double — si je peux — sur Moscou. Les choses se sont compliquées avec les progrès technologiques accomplis ces dernières années : les armes nucléaires se sont affinées, leur puissance a été contrôlée et leur utilisation est devenue plus fiable. De plus, le système anti-missiles de la nouvelle doctrine américaine risque de rendre caduc l'armement nucléaire. Alors, face à une attaque, deux réponses existent maintenant. Celle d'Henu, affirmant : « Une guerre chimique serait déclenchée... qui dit que l'on ne riposterait pas (...) par une guerre nucléaire ? » Et le ministre conclut son propos par cette note d'humour typiquement militaire : « C'est la merveilleuse incertitude de la dissuasion nucléaire ! » Les pions apprécieront !

En revanche, certains militaires, dont le général E. Copel prêche le développement de l'armement classique et des moyens de protection et de combat chimique. Il s'agirait d'une défense « faisant intervenir sur tout le territoire, d'une part des commandos d'élite, légers, mobiles, équipés de l'armement le plus moderne et parfaitement entraînés au combat " par surprise ", de jour comme de nuit. Une défense utilisant aussi (...) des réservistes civils mobilisés et entraînés localement (...). Une défense, enfin, qui ne négligerait pas la protection des populations... »

De ce débat, les anarchistes peuvent tirer deux sortes de conclusions. Premièrement, la peur du cataclysme nucléaire s'amoindrit dans les esprits, d'où la possibilité croissante d'une utilisation limitée de l'ar-

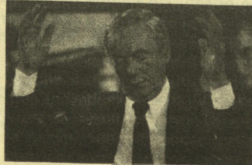
mement nucléaire ou du dérapage d'un conflit conventionnel. Le combat pacifiste, la lutte contre la militarisation de la société, contre la propagande patriotique et nationaliste prennent d'autant plus d'importance. Historiquement et idéologiquement, les militants libertaires se doivent d'être, en ces domaines, à la pointe des luttes.

D'autre part, l'amoindrissement de la crédibilité de la dissuasion nucléaire modifie l'image que les stratèges ont de la population civile. De chair à canons, principale victime de la stratégie anti-cités et de la dissuasion massive nucléaire, elle tendrait à acquérir un rôle plus actif. En effet, dans la conception d'une guerre conventionnelle, même avec les progrès techniques touchant aux armements et avec une utilisation partielle des armements nucléaires, la population civile ne trouve un rôle qui n'est pas forcément négligeable.

Est-il illusoire de concevoir une résistance et une guérilla, où les « résistants » ne seraient plus armés seulement de fusils et de dynamite, mais de pistolets mitrailleurs, de sam 7, de fusils d'assaut munis d'infrarouge, de missiles antichars légers... Cette perspective de défense peut être assez proche d'une conception libertaire de lutte armée des opprimés pour la révolution sociale. En revanche, en ce qui concerne un conflit entre Etats, la conception défensive du général Copel rejoint celle du sieur Henu et s'appuie toutes deux sur la militarisation de la société et l'encadrement de la population civile. Ce qui ne peut que nous renforcer dans notre combat antimilitariste.

Georges Host

(1) Lire à ce sujet « Pacifisme et antimilitarisme dans l'entre-deux-guerres », Nicolas Faucier, éd. Spartacus. En vente à la librairie du Monde libertaire, 60 F.



5 ACTUALITÉ

A L' époque des fusées interplanétaires, notre projet de société anarchiste serait-il bon à ranger au rayon des vieilles lunes ? Notre conception du socialisme libertaire serait-elle rendue caduque par la marche accélérée des événements, bref, serions-nous coupables d'archaïsme ? A ceux qui nous lancent ce genre d'objections en ricanant, il nous est facile de répliquer que ces « modernités » qui s'appellent Etats, Eglises, armées, existent depuis quelques millénaires, pendant lesquels elles ont fait le malheur de l'humanité...

D'autres nous qualifient d'utopistes incorrigibles. Eh bien, acceptons le compliment ! *L'Encyclopédie anarchiste* cite Lamartine, pour qui « les utopies ne sont souvent que des vérités prématurées » et Anatole France écrivant que « l'utopie de la veille n'est, le plus souvent, que la réalité du lendemain ».

L'homme possède cette faculté remarquable de pouvoir construire dans sa tête ce qu'il fabriquera ensuite de ses mains. Il élabore des projets et l'anarchie qui a déjà reçu dans l'histoire quelques commencements d'applications prouvant sa validité, par exemple dans l'Espagne révolutionnaire de 1936.

Pas de nécessité historique

Pour les marxistes, le socialisme est l'aboutissement prévisible, nécessaire, de l'évolution de la société ; chaque phase contenant la suivante en gestation. Ainsi, les contradictions du capitalisme devraient conduire inévitablement au socialisme : le développement des forces productives, le caractère social de la production entrant en conflit avec les rapports de production, la propriété privée des moyens de production. C'est au prolétariat qu'échoirait la « mission historique » d'accomplir la transformation.

Pour nous, il n'y a pas de fatalité historique, et pas davantage de mission historique. C'est la volonté consciente des hommes — dans des conditions données — qui pourront transformer la société. Le socialisme libertaire n'existera un jour que si la grande masse des exploités, des opprimés le veut. Elle ne le souhaitera que si elle est convaincue de l'inanité de toute tentative d'amender le système actuel et de la possibilité d'instaurer un autre type d'organisation sociale capable, à coup sûr, de transformer sa condition. D'où l'impérieuse nécessité d'un projet libertaire précis et crédible.

Libres contrats et totale égalité

Le projet anarchiste, c'est la gestion directe. Celle-ci n'est pas un but en soi. Elle constitue un moyen, l'outil permettant la réalisation de la société anarchiste dont la finalité est l'émancipation totale de l'individu. Et l'individu ne peut être soumis, subordonné à aucune entité supérieure. Dans la société, les individus s'associent par contrats librement établis, sur la base d'une totale égalité. Ces principes furent définis par Proudhon il y a cent quarante ans.

La gestion directe concerne la société toute entière, s'applique à toute ses activités, donc entraîne la disparition immédiate de l'Etat. Toute formule « autogestionnaire » dans le cadre d'un système étatique ne peut avoir d'autre but que d'amener les travailleurs à gérer leur propre exploitation. Enfin, la gestion directe serait incompatible avec tout sys-

tème qui n'assurerait pas une stricte égalité économique, car tout privilège reconstitue la hiérarchie et donc les classes.

Une double construction

Dans les années 30, Pierre Besnard avait, dans son livre *Le Monde nouveau*, présenté un plan d'une extrême précision. Ce que nous pouvons en retenir, aujourd'hui, ce sont les principes fondamentaux, les lignes directrices toujours valables. Besnard s'était d'ailleurs largement inspiré des idées déjà développées dans l'Internationale par Adhémar Schwitzguébel et James Guillaume et, par la suite, par Fernand Pelloutier. Pour tous, il s'agissait de mettre en pratique les conceptions de Proudhon qui le premier, très clairement, avait défini ce que serait les bases d'une société libre : les associations de producteurs et les communes reliées entre elles par les liens fédéralistes. Dans tous les projets de société libertaire, nous retrouvons, côte à côte, ces deux constructions.

Maurice Joyeux a expliqué que « C'est à l'usine que se réglera le problème de la gestion ouvrière. Elle doit faire ses preuves non pas dans un instant exceptionnel mais pour fonctionner dans une situation normale avec les hommes tels qu'ils sont. »

C'est en effet dans les structures de base que devra se passer l'essentiel, à l'atelier, dans l'entreprise pour la vie économique, dans le quartier, la commune pour la vie sociale. A l'usine, c'est donc l'assemblée générale qui décidera ; les conseils d'atelier, le conseil d'entreprise veillant à l'application des décisions, à l'organisation du travail. Ces règles valables pour toute entreprise, quelle que soit la nature de ses activités (industrie, agriculture, distribution, santé, etc.) furent mises en pratique, dans les collectivisations de 1936, par nos compagnons espagnols.

Qui doit décider ?

Il ne faut cependant pas perdre de vue que les travailleurs d'une entreprise n'en seront pas les propriétaires privés et ne pourront s'y conduire comme tels. Ou plutôt, disons qu'ils en seront propriétaires parce qu'ils seront propriétaires de toute l'économie, comme tous les producteurs. Ils deviendront les gestionnaires de l'entreprise et les gestionnaires de toute l'économie. L'autonomie de l'entreprise trouvera ses limites dans le respect des règles établies par tous pour assurer l'égalité économique, l'égalité de l'échange.

Ce sera donc par les voies et les moyens du fédéralisme, à tous les niveaux (local, régional, national, international) que les problèmes se régleront collectivement, par accords réciproques, par contrats : comment travailler, pendant combien de temps, pour quels produits, comment répartir le produit du travail entre la consommation individuelle et les équipements collectifs, les investissements, la solidarité. Les questions devront être débattues avec l'organisation sociale correspondante car il est évident que les produits et les services devront répondre aux besoins de la population.

Les idées naîtront, circuleront, les projets s'élaboreront dans les structures de base, atelier et entreprise, quartier et commune.

Décrire les structures d'une société libertaire constitue aujourd'hui un exercice relativement facile, mais il faut sur-

tout ne pas laisser croire que nous promettons le paradis pour demain, ce « temps d'harmonie » chanté jadis par Sébastien Faure. On peut douter d'ailleurs qu'il existe un jour de société sans conflit, dépourvue de contradictions. Ce qui pourra changer, en revanche, c'est la façon de les résoudre.

Prévenir...

Dans le numéro de *La Rue* consacré à l'autogestion, Roland Bosdeveix écrit : « Nous pensons qu'une société autogestionnaire reste pour le moins souhaitable, sinon nécessaire, même si des difficultés surgissent durant sa réalisation. Malgré les apparences, ces difficultés resteront plus humaines que structurelles. »

Les individus, en effet, ne changeront pas du jour au lendemain, et le problème essentiel consiste à savoir comment procéder pour que les organes de coordination ne se transforment pas en organes de pouvoir. Pour que ne ressurgisse pas l'autorité.

Pour cela, il faudra prendre des précautions. Le mandatement précis et limité se substituera à la délégation de pouvoir, au chèque en blanc du système démocratique. Le contrôle sera permanent, la révocabilité possible à tout moment et, bien entendu, aucune fonction ne pourra s'accompagner d'un privilège matériel quelconque.

Pour que n'apparaisse pas une caste de spécialiste de la gestion, pour permettre une rotation suffisante dans les postes de responsabilité, la gestion directe devra recueillir l'adhésion permanente du plus grand nombre, pour les tâches quotidiennes, dans le calme qui suivra la tempête révolutionnaire. Cette perspective n'est sans doute pas utopique car, ainsi que l'a remarqué Maurice Joyeux, les individus pourront constater que « l'autogestion est la structure appropriée pour produire les objets nécessaires en aliénant le moins possible la liberté. »

Dans le socialisme libertaire, l'augmentation de la productivité résultant de l'évolution des techniques devrait contribuer à alléger la peine des femmes et des hommes au travail, à réduire le temps passé à la production au lieu d'accroître sans cesse, comme nous le voyons aujourd'hui, l'armée des chômeurs. Il serait alors possible de consacrer beaucoup plus de temps à l'éducation, aux activités culturelles et au fonctionnement des structures de la société. La société anarchiste disposera des moyens matériels de former un homme nouveau. C'est là que résidera la condition *sine qua non* de sa réussite.

Vous avez dit compétence ?

Il faut revenir sur l'objection à mon sens la plus sérieuse : la rapidité du développement des techniques, la complexité des rouages économiques ne rend-elle pas de plus en plus aléatoire la réalisation de notre projet ? C'est, en particulier, le problème de la compétence qui est posé.

L'entreprise peut paraître plus ardue, en effet, en cette fin de XX^e siècle. Mais à bien y réfléchir, nous constatons que la vie de la société est toujours constituée de l'addition, de la conjugaison de millions d'activités individuelles, que la vie économique est la résultante du travail quotidien de millions de producteurs. L'idéologie dominante a ancré

dans les crânes cette conviction que l'ensemble fonctionne parce qu'il existe au sommet de la pyramide un Etat, un gouvernement, des présidents directeurs-généraux qui commandent, qui prévoient, qui pensent pour nous. Mais quand les travailleurs se croisent les bras, rien ne va plus, les gouvernants sont impuissants et la société est paralysée...

A ce régime où tout se décide d'en haut, avec l'énorme appareil bureaucratique que cela exige, avec l'arbitraire et les aberrations qu'il entraîne, nous voulons substituer la décision collective. Nous proposons le seul système possible d'auto-régulation de la vie sociale. Et nous sommes persuadés que pour résoudre un problème donné, les individus directement concernés sont plus compétents que n'importe quel énarque.

Les innombrables talents

Il est certain, en tout cas, qu'aucun énarque ne pourra jamais expliquer son travail à un électricien, à un mécanicien, à un ébéniste, à un tailleur, à un paysan, à qui il a fallu des années pour acquérir une bonne maîtrise du métier. Même les travaux répétitifs exigent souvent des tours de main, des réflexes, une adresse, une expérience.

Proudhon a montré que tout travail humain résulte d'une force collective. La compétence est, elle aussi, collective ; du savant à l'ouvrier et au travailleur de la terre, en passant par l'ingénieur, le technicien, le comptable, chacun étant comme le maillon indispensable d'une chaîne.

Cette compétence, cette capacité créatrice des travailleurs, une partie du patronat a tenté d'ailleurs de la capter à son profit en utilisant des méthodes nouvelles d'organisation du travail telle que la « direction participative par objectif » (D.P.O.) et autres « actions de progrès ». Et, en 1981, Michel Rocard, parlant de la « démocratie autogestionnaire », évoquait ces « innombrables talents et capacités d'initiative qui se voient entravés ou sans emploi » à cause de la « centralisation, qu'elle soit celle des multinationales ou celle de l'Etat ». Les travailleurs possèdent indubitablement la capacité de gérer directement l'économie et toute l'activité sociale.

Les travailleurs doivent être convaincus que cette tâche est à leur portée. Mais ils ne le seront que s'ils y sont préparés idéologiquement et pratiquement, que s'ils sont organisés de façon permanente sur les lieux de leur travail et de leur vie quotidienne, pour apprendre à connaître les rouages, à se connaître eux-mêmes, à se coordonner, « horizontalement » et « verticalement ». Seul ce mode d'organisation permettra l'action révolutionnaire généralisée qui paralysera l'Etat, expropriera les capitalistes et assurera la remise en marche immédiate de la machine économique. Il est loisible de lui donner le nom que l'on veut, conseil ou syndicat. Pour ma part, la C.N.T. d'Espagne demeure, jusqu'à preuve du contraire, le plus remarquable modèle d'organisation. Si, en juillet 1936, les travailleurs révolutionnaires de Barcelone et d'Aragon ont su immédiatement ce qu'ils devaient faire, c'est parce qu'ils y avaient été préparés depuis des décennies. C'est une leçon à ne jamais oublier.

Sébastien Basson

GRANDE-BRETAGNE LE COLLECTIF DU « 121 BOOKSHOP »

La grève des mineurs britanniques, le soutien international apporté par les anarchistes ont permis d'enrichir les relations avec nos camarades anglais du Direct Action Movement (D.A.M.) et de l'Anarchist Black Cross (A.B.C.). Nous reproduisons ci-après une interview effectuée pour la librairie grecque Arena présentant le collectif du « 121 Bookshop » (1), du D.A.M. (2) et de l'A.B.C. (3), ainsi que leurs activités respectives.

— **Arena** : Vous participez au collectif du « 121 Bookshop »... Pouvez-vous nous exposer l'origine et les activités de cette librairie ?

— **« Black Flag »** : Le « 121 Bookshop » a été ouvert il y a environ quatre ans, en 1981, par des anarchistes à la recherche d'un local dans le sud de Londres, pour la littérature anarchiste (il s'agit donc seulement d'une autre librairie anarchiste dans Londres). Nous vendons des livres anarchistes ainsi que des brochures et des magazines qu'il est difficile, voire impossible, de se procurer ailleurs.

La librairie est un squatt (nous ne payons pas de loyer) et nous sommes toujours menacés d'expulsion par le conseil local socialiste qui possède l'immeuble. Dans la librairie, nous organisons aussi des réunions publiques et de nombreux groupes anarchistes locaux l'utilisent pour s'y réunir. Jusqu'à très récemment, dans la cave de l'immeuble, il y avait aussi un centre de documentation, la bibliothèque Kate-Sharpley.

— **Arena** : Existe-t-il beaucoup de journaux anarchistes en Grande-Bretagne ? Quelle est la situation du mouvement anarchiste ?

— **« Black Flag »** : Il y a quelques journaux ou magazines qui se revendiquent de l'anarchisme et qui sont largement distribués. Ce sont *Black Flag* (bimensuel de l'Anarchist Black Cross), *Direct Action* (mensuel du Direct Action Movement), *Anarchy* (magazine à parution irrégulière) et *Class War* (à parution irrégulière). Il existe également plusieurs publications anarchistes locales telles que *Patriarcal Anarchy* (Glasgow) et *Rising Free* (Derby). Plusieurs groupes du D.A.M. produisent aussi leur propre bulletin.

Sur le mouvement anarchiste ici, je peux seulement te donner un point de vue personnel. Il y a eu un regain d'intérêt pour l'anarchisme ces cinq dernières années, spécialement pour l'anarcho-syndicalisme et l'anarchisme de lutte de classes. Les idées anarchistes semblent aussi pénétrer dans la classe ouvrière (spécialement chez les jeunes) et la récente grève des mineurs nous a donné l'occasion de propager nos idées sur l'action directe et les tactiques d'affrontement. Il est également réconfortant de voir les assemblées de mineurs organiser leurs groupes de soutien dans un sens libertaire. Bien que nous progressions lentement, l'avenir ne m'a jamais semblé se présenter aussi bien. Il n'existe pas encore de

fédération anarchiste nationale, toutefois le D.A.M. existe à l'échelle nationale.

— **Arena** : Qu'est-ce que la *Black Cross* et comment s'exprime la solidarité internationale envers les anarchistes emprisonnés ?

— **« Black Flag »** : L'Anarchist Black Cross est une organisation internationale qui soutient les anarchistes emprisonnés et qui appelle à la résistance contre l'Etat. Notre but est l'abolition des prisons et de l'Etat ! En attendant, nous voulons continuer de soutenir nos amis emprisonnés et dénoncer l'idée que les prisons sont utiles. L'Anarchist Black Cross, dans ce pays, fut créée en 1971 par Albert Meltzer et Stuart Christie. En 1969, Giu-

Poster! 20p

**REMEMBER!
We're still here**

**support class struggle
& anarchist prisoners**

seppe Pinelli, secrétaire de l'A.B.C. à Milan fut assassiné par la police italienne, au cours d'un interrogatoire. En 1971, George Von Rauch, secrétaire de l'A.B.C. en Allemagne de l'Ouest fut abattu par la police.

La liste des emprisonnés que nous avons soutenus est trop longue pour que je puisse tous te les citer. Durant ces cinq dernières années, nous avons notamment soutenu de nombreux prisonniers grecs, parmi lesquels Danatos et K. Miras, D. Melitis, P. et S. Kiritisis. Actions auprès de l'ambassade de Grèce, envois de télégrammes de soutien aux grévistes de la faim, information et propagande, aide financière... Actuellement, nous appelons à soutenir « The Vancouver 5 » (Canada), K. Omori (Japon), les Murray (Irlande) et les prisonniers de la C.N.T.-A.I.T. (Espagne). D'autres emprisonnés, moins connus, reçoivent également notre soutien.

— **Arena** : Mis à part les nationalistes irlandais, y-a-t-il d'autres emprisonnés politiques en Grande-Bretagne ?

— **« Black Flag »** : Il y a beaucoup de prisonniers politiques ici, actuellement, bien que le gouvernement refuse de les

reconnaître comme tels. Nous comptons cent cinquante mineurs emprisonnés (du fait de la récente grève), ainsi que de nombreux militants pacifistes. Tous sont emprisonnés pour leur résistance active à l'agression étatique.

— **Arena** : A combien estimes-tu le nombre de nationalistes irlandais emprisonnés actuellement ?

— **« Black Flag »** : Je ne sais vraiment pas. Je pense qu'ils doivent être environ une cinquantaine.

— **Arena** : *Black Cross* entretient-elle des relations avec d'autres groupes de soutien aux emprisonnés ?

— **« Black Flag »** : Nous entretenons des contacts formels avec diverses organisations aidant les gens emprisonnés aussi bien dans ce pays qu'ailleurs. Nous comptons également beaucoup de contacts et de sympathisants dans le monde.

— **Arena** : Où en est la situation en ce qui concerne les Murray et comment pensez-vous que puisse s'exprimer la solidarité internationale en leur faveur ?

— **« Black Flag »** : Les Murray sont deux anarchistes irlandais arrêtés en 1976 et accusés d'avoir tiré sur un flic lors d'un cambriolage de banque. Ils ont été torturés avant d'être condamnés à mort, bien que, maintenant, leur peine ait été commuée en détention à vie. Etant mariés, ils en appellent maintenant à la Cour européenne des droits de l'homme pour qu'elle leur assure l'exercice de leurs droits conjugaux. S'ils obtiennent gain de cause, ceci aura des répercussions sur chaque prisonnier en Irlande. Cette procédure en appel coûte 5 000 livres (environ 70 000 FF) et nous œuvrons à la réussite de cette initiative. La solidarité internationale est essentielle et peut s'exprimer par une aide financière, des messages de solidarité et de protestation.

— **Arena** : Qu'est-ce que le *Direct Action Movement* et quels sont ses objectifs ?

— **« Black Flag »** : Le D.A.M. est une organisation anarcho-syndicaliste et la section britannique de l'Association internationale des travailleurs (A.I.T.). Organisation de classe (fondée en 1979) dont le but est la création d'une société libre et sans classes. Le D.A.M. lutte pour l'abolition de l'Etat, du capitalisme, du salariat et pour l'avènement d'une société autogérée où la production serait en fonction des besoins et non du profit. Nous croyons à la grève générale comme un des moyens pour renverser l'Etat. Le D.A.M. publie un journal mensuel *Direct Action*.

— **Arena** : Qu'entendez-vous exactement par les termes « action directe » ?

— **« Black Flag »** : L'action directe signifie toute action populaire sans ingérence des politiciens, des patrons ou des bureaucrates. Cela signifie prendre le contrôle de notre propre vie en agissant en toute indépendance contre l'Etat. Cela signifie aussi attaquer directement l'Etat et ses institutions.

— **Arena** : Quelles sont les relations entre le mouvement anarchiste et le mouvement des squatters qui s'est développé ici depuis la fin des années 60 ?

— **« Black Flag »** : Ici, il y a toujours eu des anarchistes investis dans les squatts. Cela représente une grande part de notre activité à Londres actuellement, en raison du problème du logement, mais il existe des squatters dans d'autres villes et centres urbains de Grande-Bretagne.

— **Arena** : Il est bien connu que Brixton est un quartier de Londres où vivent un grand nombre de Noirs et d'Asiatiques. Le racisme dont ils sont victimes a abouti à des heurts violents en 1981. Quelles relations entretenez-vous avec ces minorités ?

— **« Black Flag »** : Plusieurs organisations de Noirs ont fait appel à nous pour organiser un soutien et nous les avons toujours aidé. Cependant, nous insistons davantage sur les rapports de classes que sur les rapports « Noirs-Blancs ». J'espère que cela répond à votre question.

— **Arena** : Y-a-t-il un mouvement anarcho-féministe en Grande-Bretagne, un regroupement anarcho-féministe au sein du collectif du « 121 Bookshop » et quel rôle y joue-t-il ?

— **« Black Flag »** : Le mouvement anarcho-féministe est semblable au mouvement anarchiste, c'est-à-dire petit ! Un groupe anarcho-féministe est investi dans la librairie et il publie un magazine (4). Outre un travail de formation, elles organisent des cours de self-défense.

— **Arena** : En quoi consiste l'initiative « Stop the City » et pensez-vous que cette initiative ait été un succès ?

— **« Black Flag »** : « Stop the City » fut une série de protestations contre les grands groupes impliqués dans la course aux armements. Le mouvement a démarré à Londres il y a deux ans et il s'est étendu à d'autres villes comme Liverpool, Birmingham et Leeds. Il a connu un succès relatif, nous a appris à combattre la police dans nos rues. Toutefois, la course aux armements se poursuivant, nous ne pouvons pas parler d'un succès total pour le moment.

Menacé d'expulsion pour le 17 mai par le Lambeth Council Legal Department, le collectif du « 121 Bookshop » n'a pas l'intention de se soumettre et appelle à le soutenir en se manifestant auprès de lui et en envoyant des messages de protestations à : G. Lewsey, Directorate of Administration and Legal Services, London Borough of Lambeth, Lambeth Town Hall, Brixton Hill, London S.W.2, Grande-Bretagne.

Informations recueillies et traduites par Monique et Gérard

- (1) « 121 Bookshop », 121, Railton road, Brixton, London S.E.24, Grande-Bretagne.
- (2) Direct Action Movement, 223 Greenwood road, Wythenshawe, Manchester 22, Grande-Bretagne.
- (3) Anarchist Black Cross, B.M. Hurricane, London W.C.1 N.3 X.X., Grande-Bretagne.
- (4) « Anarchist Feminist Magazine », c/o « 121 Bookshop », 121, Railton road, London S.E.24, Grande-Bretagne.

NdR : Le mensuel « Freedom » semble avoir échappé à l'énumération des journaux paraissant régulièrement.

BLACK FLAG 30p

ANARCHIST FORTNIGHTLY

No.129 1.4.85

APERÇU HISTORIQUE DU MOUVEMENT ANARCHISTE AUSTRALIEN

Au cours de leur histoire, les anarchistes australiens se sont trouvés confrontés à une incompréhension ambiante, soit délibérée, soit accidentelle, et quelque fois même due à leur propre attitude.

La pluralité qui git au cœur même de la pensée anarchiste (pluralité des moyens pour parvenir à une société anarchiste) fait qu'il est souvent difficile d'en donner une définition exacte, de telle sorte que des individus très éloignés des idées anarchistes s'en sont réclamés, à partir d'une idée très simple : l'autonomie personnelle, l'édification d'une société humanitaire non hiérarchisée. Ainsi, des personnes les plus diverses, des maniaques de différents genres, en passant par des individus, en mal de notoriété, se sont revendiqués des idées anarchistes.

Au deux extrémités de l'échelle chronologique, on distingue différents exemples de soi-disant anarchistes : des arborigènes d'Australie au Premier ministre conservateur Malcom Fraser. Au-delà de ces deux cas, il existe un large éventail de figures et d'événements intéressants. Il suffit de se référer à l'un des épisodes les plus riches de l'anarchisme australien. La naissance réelle de l'anarchisme. En cette année 1886, fut fondé le Club anarchiste de Melbourne, constitué en tant que ramification de l'Association centenaire australienne. Les figures de proue de ce club furent David Andrade, dans

la lignée des idées de Benjamin Tucker, « Chummy » Fleming et Jack Andrews, qui introduisirent les idées anarcho-communistes. Certains membres du Parti travailliste australien furent, à cette époque, conquis par la pensée anarchiste. Toujours à cette même époque, il y eut un mouvement d'envergure qui tenta de créer à une vaste échelle des communes et des coopératives libertaires.

Les années comprises entre 1880 et 1890 marquèrent le début d'une ère de répression envers les anarchistes, qui allait resurgir en pointillé tout au long de leur histoire. Ceux-ci furent persécutés et emprisonnés pour leurs idées ; de telle sorte que certains radicaux s'écartèrent à tout jamais des organisations libertaires.

Andrews mourut en 1903, Andrade en 1929, Fleming quant à lui continua son activité jusqu'à sa mort, survenue en 1950. Il stimula la création de groupes anarchistes, il fut un combattant acharné de la conscription et lutta contre les tendances centralistes de certains de ses compagnons.

Il s'avère quasiment impossible de connaître dans quelle mesure il existât des femmes anarchistes, vu leur peu de prestations publiques.

De plus en plus évidente devint l'immigration sur le sol australien. Parmi cette immigration, on retrouve en grande quantité des immigrés venus des points névralgiques de l'hémisphère nord, des utopistes émigrant en Australie en vue d'établir des communautés. L'une de ces vagues amena sur le rivage australien Marie Danhard, qui fut un temps la compagne de Max Stirner, Fran-

cisco Ferrer, en visite chez ses filles à Victoria, et Louise Michel qui fit une escale, alors qu'elle venait de quitter le bagne de la Nouvelle-Calédonie. Ce déferlement continua durant le XX^e siècle, avec parmi les figures les plus marquantes : John Olday, artiste, parolier, qui tenta d'assassiner Hitler, et Bill Dwyer, chantre de la contre-culture des années 60.

L'I.W.W. apparut pour la première fois en Australie en 1907, mais comme dans d'autres pays, elle devint le point de mire de la police et des autorités judiciaires lors du phénomène d'hystérie engendré par l'avènement de la révolution russe. A nouveau, par cette chasse aux sorcières, l'essor de l'anarchisme fut étouffé. Le potentiel de militants les plus radicaux versa dans le monolithisme des différents sectes communistes.

Ceux des libertaires qui n'étaient pas prêts à adhérer au centralisme politique désertèrent le terrain du « politique » pour se tourner vers les mouvements culturels ou alternatifs ; ce fut la grande époque de l'art moderne et surréaliste, la pratique de la musique et de la poésie, du théâtre de rues, et de la libre sexualité. Cette tendance s'affirma au cours des années 60, date à laquelle le mouvement féministe remit en cause le fait que le mouvement anarchiste était largement dominé par les hommes.

A nouveau, comme à la fin des années 20, la plupart des traditions militantes européennes influencèrent les activités du mouvement anarchiste australien : époque à laquelle les groupes antifascistes, plus particulièrement italiens, publièrent des journaux, organisèrent des



groupes de discussions et des manifestations dans toute l'Australie, et plus particulièrement à Melbourne et au nord du Queensland.

Le discrédit perpétuel qui pèse sur les idées anarchistes en Australie, ainsi que les effets corrompteurs du matérialisme dialectique, font que le mouvement anarchiste australien est aujourd'hui quelque peu dépassé et qu'il se réduit à un réseau fragile, mais néanmoins étendu, d'activités pacifistes, féministes et contre-culturelles. Cependant, les différentes librairies, les groupes

de discussions et les diverses publications ont gardé la flamme continuellement vivante. Cette présence constante a permis et encouragé des expériences autogestionnaires.

Rien ne laisse penser que le réseau anarchiste « officiel » et « non officiel » ne puisse pas se conjuguer plus étroitement dans le futur pour un bénéfice mutuel, à l'aube du second centenaire de l'anarchisme en Australie.

Bob James
Extrait du « Libertarian
Workers Bulletin »

MANIFESTE DU CLUB ANARCHISTE DE MELBOURNE

Au peuple d'Australie

Le Club anarchiste de Melbourne apporte ses salutations aux citoyens amants de la liberté dans ces jeunes colonies, et les appelle à soutenir l'effort de ses membres afin de remuer l'opinion publique, et de mettre à bas les institutions qui ont été transplantées des hémisphères nord, et de leur substituer les principes inaliénables de liberté, d'égalité et de fraternité.

Les objectifs du Club des anarchistes de Melbourne sont les suivants :

- Développer au sein de la population l'intérêt pour les questions sociales actuelles, en promouvant toutes les expériences sociales, les discussions publiques libres sur tout ce qui touche au social, faire circuler et publier la littérature anarchiste, dénoncer tous les vieux démons qui hantent notre société.
- Développer et étendre les principes d'auto-organisation, ainsi que l'esprit d'autonomie.
- Développer et maintenir les principes de liberté, d'égalité et de fraternité. Par liberté, nous entendons l'égalité de chacun qui est seulement limitée par l'égalité de tous. Par égalité, nous entendons l'égalité de chacun pour chacun. Et par fraternité, nous entendons le principe qui est négateur des distinctions nationales et classistes.
- Chercher à abolir les monopoles et les despotismes qui détruisent la liberté individuelle (et qui étouffent par là même toute prospérité et tout progrès social).
- Exposer et s'opposer à l'escroquerie colossale que constitue le gouvernement et prôner l'abstention électorale, le refus de l'impôt, et pratiquer la solidarité.
- Développer la confiance mutuelle et la fraternité parmi la classe ouvrière, et s'attaquer à l'ennemi commun : le préteur, le politicien et leurs zéloteurs, en ciblant davantage les principes que les individus.
- Unir tous ceux qui ont réalisé la nocivité des institutions gouvernementales et qui désirent leur désagrégation rapide pour le plus grand bien de l'humanité.
- Promouvoir la constitution d'autres organisations aux objectifs similaires à ceux du Club anarchiste de Melbourne, et s'il y a consensus de s'unir en vue de former l'Association des anarchistes australiens.

Extrait de « Libertarian Workers Bulletin »

ESPAGNE : LOIS ANTI-TERRORISTES VERS UNE FASCISATION RAMPANTE

En 1980, les groupes parlementaires de gauche élaborèrent et votèrent la loi anti-terroriste qui depuis n'a cessé d'être amendée. Au fil des années, la clémence envers les délateurs et les repentis y a été introduite, et les droits les plus élémentaires du citoyen, comme l'inviolabilité du domicile, du téléphone, et du courrier ont été bafoués.

La dernière réforme de la loi anti-terroriste consolide dans la pratique le pouvoir policier. A titre d'exemple, le receleur et le complice seront punis de la même manière. Seule la police aura le pouvoir de déterminer, arbitrairement, l'application des différents alinéas de cette loi. Le pouvoir judiciaire passe manifestement au second plan.

Ceux qui en 1980 élaborèrent une loi similaire à celle de la période franquiste dénoncent aujourd'hui la loi promulguée par le gouvernement, avec des arguments paradoxaux, et

tendent d'organiser une grande manifestation de protestation, semblable à celle qui eut lieu en 1980, mais en faveur de celle-ci ! Ils expriment par ailleurs leur préoccupation devant le peu de réaction de la population.

Cela fait des années que la Confédération nationale du travail (C.N.T.) dénonce tant dans la presse que dans ses meetings la véritable portée des différentes lois anti-terroristes votées jusqu'à aujourd'hui. Beaucoup de nos compagnons en ont subi les conséquences, parmi eux, notre compagnon Augustin Rueda, torturé et assassiné en 1978 dans la prison de Caranbanchel, et dont malheureusement personne ne se souvient. Seul le souvenir de quelques anarchistes et anarcho-syndicalistes notoires, qui à un moment donné ont agi en marge de l'organisation, reste présent dans notre mémoire. Malgré notre travail de dénonciation, nombreux sont

ceux qui, encore, ne sont pas conscients du vrai problème, ou qui pensent que cela ne les concerne pas... Ils ont tort ! Avec cette nouvelle loi, la torture est clairement induite, grâce à la période de détention qui peut durer sept jours en complet isolement et prorroger.

Parmi l'un des nombreux « ajouts » de cette loi, il est important à nos yeux de mettre l'accent sur la saisie des journaux ou revues incitant à la rébellion (cette notion étant soumise à l'arbitraire de la police). Il y a fort à parier que *Solidaridad Obrera* n'y échappera pas ; c'est pourquoi les militants et l'organisation doivent demeurer vigilants et tout mettre en œuvre pour parer à cette éventualité.

Le gouvernement socialiste dévoile jour après jour sa véritable identité qui n'est autre que le fascisme dans sa forme la plus raffinée.

D'après J. Mateu
Extrait de « Solidaridad Obrera »

Le samedi 11 mai, à 16 h, la librairie du Monde libertaire organise un débat sur le pouvoir médical et les médecines douces, avec la participation d'Yves Machelard.

Les administrateurs

LES MÉDECINES DOUCES

AUSSI anciennes que l'homme, les médecines douces n'ont rien de très moderne. La plus ancienne, peut-être parmi toutes, la phytothérapie, est répandue dans toutes les civilisations et a probablement toujours existé. On pourrait en dire autant de l'argile en tant que thérapeutique. Actuellement, on tend à opposer médecines douces et médecine allopathique, qui est devenue la médecine officielle, ce qui ne veut pas dire la plus performante.

En effet, les études médicales orientent les futurs médecins vers la chimiothérapie et la chirurgie, avec tout l'arsenal qui en découle (radiothérapie, laser, appareillages divers, organes artificiels ou greffes, etc.). Petit à petit, nombreux furent ceux qui, à côté de soins incertains, ressentirent davantage les inconvénients de cette nouvelle médecine. Il n'est pas un médicament chimique, on le sait, qui ne produise d'effets secondaires : toute substance chimique se dégrade, se transforme plus ou moins dans notre organisme, pour donner des sous-produits plus ou moins mal connus, mais dont les effets sont encore moins bien connus. Que dire alors des mélanges de médicaments (ou de vaccins) engendrant un mélange de substances encore plus nombreuses. D'où les nombreux accidents iatrogènes constatés.

De plus, cette médecine « officielle » a découpé notre organisme en tranches, a établi des théories plus ou moins discutables et souvent en contradiction avec les faits, mais toujours en harmonie avec quelque profit financier, de telle sorte que les résultats n'ont pas été souvent en rapport avec les espoirs promis. Qui plus est, ne considérant que la maladie à travers son symptôme, c'est-à-dire que ne voyant que la partie émergée de l'iceberg, cette médecine a perdu de vue que l'individu, notre organisme, forme un tout indivisible, que notre corps et notre esprit forment un tout, dont chaque réaction de l'un se répercute sur l'autre et réciproquement, que la maladie est le témoignage d'une disharmonie générale se traduisant par tel ou tel symptôme, lequel est moins important en lui-même que le désordre général qui en est la cause.

A force de n'étudier que la maladie, la médecine officielle a perdu la notion de santé. C'est ce que de nombreuses personnes, médecins ou non, ont lentement compris, et la véritable médecine douce est celle qui, après avoir compris les causes de la disharmonie psychosomatique, les expliquant au malade, aide ce dernier à retrouver son harmonie, son intégrité, avec, parfois, un petit coup de pouce à l'aide des diverses techniques que nous allons voir, du moins pour l'essentiel.

La phytothérapie

Comme je l'ai dit au début de cet article, c'est probablement l'une des techniques les plus anciennes à laquelle l'homme a toujours recouru. La nature est une merveille en soi qui nous offre tout ce dont nous avons besoin pour entretenir ou réparer notre organisme. La phytothérapie est l'art de se soigner à l'aide des plantes.

De nos jours, il y a de nombreuses manières d'utiliser les plantes. Soit en les consommant telles quelles dans notre alimentation. C'est le cas de nombreuses plantes aromatiques, fruits ou légumes utilisés dans un but thérapeutique. Soit en les utilisant sous forme d'infusions, décoctions, macérations, extraits, etc. Actuellement, les laboratoires ayant fort bien compris tout le profit qu'ils pouvaient tirer de ce nouveau créneau, ont décidé de l'exploiter à fond après l'avoir dénigré. Ils se sont alors lancés dans la fabrication d'un tas de présentations sophistiquées (et donc plus chères, c'est-à-dire beaucoup plus rentables) et dont l'avantage n'est pas de façon évidente pour le consommateur. Je veux parler des pilules, gélules, etc., dont les prix, en poids de plante, multiplie leur coût par 50 à 100 fois sans qu'il y ait un avantage d'efficacité. Mais tout le monde n'y perd pas.

Ceci dit, la phytothérapie est précieuse et peut être utilisée soit avec la conception médicale classique qui consiste à considérer le symptôme plutôt que le terrain, soit en considérant l'être humain sous son aspect holistique, et à tenir compte davantage du terrain que du symptôme. Quelque soit la conception du théra-

peute, la phytothérapie peut être appliquée par voie interne ou par voie externe (compresses, enveloppement, cataplasme, etc.). Les résultats sont quelquefois très rapides, mais il ne faut pas se cacher qu'ils peuvent aussi être longs.

Néanmoins, si la phytothérapie est bien appliquée, il n'y a pas de réactions secondaires néfastes, ce qui est un avantage certain sur la chimiothérapie. Mais il faut cependant insister pour dire que bien que les plantes soient des produits naturels, certaines d'entre elles sont dangereuses ou présentent des contre-indications, et qu'il est nécessaire de se livrer à des études préalables si l'on veut se prendre en charge et se soigner seul par cette méthode.

Il faut dire aussi que, bien que les pharmaciens veuillent récupérer le privilège de la vente des plantes, il est préférable de les acheter chez un herboriste qui connaît généralement beaucoup mieux les plantes que l'apothicaire. De plus l'herboriste a un plus grand débit, et les plantes ne se conservant guère plus d'un an, je vois mal le pharmacien jeter ses invendus au bout d'un an, d'autant plus que maintenant il vous vend ces plantes toutes conditionnées sans que soit indiqué sur l'emballage la date de récolte et de conditionnement. Dans ce cas, vous avez beaucoup de chance de lui acheter des plantes devenues sans valeur thérapeutique.

L'homéopathie

Parmi les diverses méthodes dites douces, c'est peut-être celle qui a été le plus répudiée par des médecins en manque de malades. Créneau intéressant parce



qu'un peu mystérieux et très rentable, certains médecins n'hésitent pas à mêler, avec un art discutable, l'homéopathie avec l'allopathie. Alors qu'il s'agit de deux méthodes pratiquement antagonistes, tant par leurs conceptions que par leurs méthodes. Pour moi, je vous conseillerai de fuir ces médecins-caméléons.

Mystérieuse, l'homéopathie l'est. Ce que ses adversaires lui reprochent surtout, c'est le principe des dilutions. Alors qu'une molécule-gramme de n'importe quel corps contient $6,023 \times 10^{23}$ molécules, que chaque dilution homéopathique dilue 100 fois le mélange, on comprend qu'au bout de la douzième dilution, c'est-à-dire CH 12, le risque de rencontrer une seule molécule du principe actif soit tout à fait aléatoire, mais est encore plus réduite dans les dilutions suivantes. Si l'on sait qu'en France, on peut aller jusqu'à la dilution CH 30, on comprend que sur le plan de la science connue et admise, on puisse dire qu'il est illusoire de prétendre que le principe actif mis au départ puisse avoir la moindre action. Les homéopathes répondent en disant qu'entre chaque dilution, ils font subir une agitation qui « dynamise » l'ensemble de la préparation, et que c'est cette agitation, cette dynamisation répétée qui est la cause de l'efficacité du remède.

Incompréhensible des points de vue chimique, biochimique, physique, cette théorie conduit néanmoins à

des résultats patents, et nombre de malades ont obtenus des résultats avec l'homéopathie alors que l'allopathie était inefficace. Dire que c'est l'effet placebo qui agit ne résoud pas le problème, car pourquoi cet effet n'aurait-il pas agité en allopathie ? Il y a certainement autre chose que les explications des uns et des autres n'ont pas encore réussi à mettre à jour. Ce qui compte, c'est le résultat.

L'acupuncture

Basée sur le principe de la médecine chinoise (et en faisant partie) qui considère que le corps est parcouru par un certain nombre de méridiens énergétiques pouvant se recouper en divers points. Ce sont sur ces points que l'acupuncteur agit en les stimulant par des aiguilles de divers métaux, pour rétablir le circuit énergétique déséquilibré.

Considérés longtemps comme empiriques, ces méridiens et points d'intersection ont été mis en évidence par l'effet Kirlian et d'autres méthodes, et ne sont plus discutables. Ce qui l'est plus, à mon avis, c'est de classer l'acupuncture parmi les médecines douces. Je ne discuterai pas ici les résultats obtenus, car ils sont certains et quelque fois très rapides. Mais la piqûre représente à mon sens une agression sur les tissus lésés, et on peut se poser la question de savoir qu'elle en est la conséquence à long terme, sur le point choisi, qui est situé sur deux ou plusieurs méridiens. La piqûre engendre obligatoirement une lésion. De fait, quelques incidents parfois graves sont arrivés à la suite de traitements d'acupuncture. Les acupuncteurs vous diront que ceci est arrivé chez des praticiens qui n'y connaissent rien. Peut-être. Mais ces mêmes praticiens ont aussi guéri des malades. Alors ? Ne serait-ce pas dû aussi, quelque fois, à des réactions de ces points ? Je n'ai pas de réponse. Mais pour ma part, je préfère le shiatsu.

Le shiatsu

Le shiatsu dénommé aussi acupressing ou digitopuncture est l'équivalent de l'acupuncture. Les points sont les mêmes, mais au lieu de les stimuler par une aiguille métallique, on les stimule, ici, en général avec le doigt, par un massage d'un type particulier. Les résultats sont parfois plus lents qu'avec l'acupuncture, mais on ne connaît pas, par cette méthode, d'effets secondaires nocifs. Un autre avantage du shiatsu est qu'il peut être pratiqué par soi-même sous la forme du do-in.

La réflexologie

Quelquefois assimilée au shiatsu à tort, la réflexologie consiste à stimuler les extrémités des membres (pieds et mains) avec des massages d'un type très particulier. On s'est aperçu en effet que chaque organe est « représenté » sur ces parties du corps, et en stimulant ces parties, on obtient des résultats appréciables pour la remise en harmonie de l'organisme.

L'aromathérapie

On utilise l'essence ou huile essentielle des plantes aromatiques obtenues généralement par entraînement à la vapeur d'eau. C'est une forme sophistiquée de la phytothérapie.

Comme pour la phytothérapie, pour utiliser à bon escient l'aromathérapie, il y a lieu de bien connaître les avantages et les dangers. Car il y a dangers. Il faut se souvenir également que pour obtenir un litre d'huile essentielle, il faut mettre 1,5 à 3 tonnes de plantes, soit 2,5 tonnes en moyenne. C'est dire qu'une goutte d'huile essentielle correspond à environ 100 g de plantes. Il faut aussi savoir qu'il y a une différence entre l'aromathérapie et la phytothérapie dans la mesure où l'huile essentielle ne correspond qu'à une partie de la plante. Les essences de plantes doivent être conservées à l'abri de l'air et de la lumière.

Yves Machelard
(naturo-thérapeute)

« A CONTRE-COURANT » DE BORIS SOUVARINE

ÉTONNANTE, rare et attachante histoire que celle de Boris Souvarine. En 1919, à 24 ans, Boris Souvarine (1895-1984) était en effet l'un des trois secrétaires du comité pour la Troisième Internationale fondée par Lénine et ce fut lui qui rédigea la motion qui, au congrès de Tours en 1920, servit de base à la constitution du Parti communiste français. En clair, Souvarine fut donc le véritable fondateur du P.C.F. Notre Lénine à nous !

En 1921, il partit ensuite pour Moscou afin d'assister au 3^e congrès de l'Internationale communiste (Komintern). Et, déjà, il commence à se faire « remarquer ». Car il n'hésite pas à rendre visite à des anarchistes à la prison de Boutyrki. Mais qu'on ne s'y trompe pas, cela ne l'empêche nullement d'entrer simultanément, à temps plein, au service de l'Internationale. Mieux, il va s'y distinguer en dénonçant les « intégristes » du bolchevisme (Français essentiellement), toujours à l'affût de déviations réfor-

mistes. Et dans ce rôle de grand prêtre du léninisme, il va remonter plusieurs fois les bretelles au petit P.C.F.

À la mort de Lénine cependant, sa période « roi du revolver » va brutalement prendre fin. On lui reproche notamment ses relations avec l'opposition ouvrière et avec Trotski. Et, en 1924, arrive ce qui devait arriver : il est exclu de l'Internationale et du P.C.F. Pour lui, commence alors un itinéraire somme toute assez classique, qui l'amène à être bolchevik anti-stalinien, puis marxiste anti-stalinien et anti-bolchevik et enfin anti-stalinien, anti-bolchevik et anti-marxiste. Mais toujours militant.

Aujourd'hui, rares sont ceux et celles qui connaissent ou ont lu Souvarine. Certains en ont entendu parler ou ont lu son magistral *Staline*, mais ça ne va guère au-delà. Et c'est bien dommage !

Ce livre (1), en effet, qui est constitué par un certain nombre d'articles écrits pour le bulletin communiste la Révo-

lution prolétarienne, nous fait découvrir un analyste politique de tout premier ordre. Un analyste politique qui, en 1939, annonça avant tout le monde le pacte Hitler-Staline.

Mais ce livre ne nous fait pas seulement découvrir un analyste politique. On y découvre également un militant et un homme comme on les aime. Courageux, forte tête, ne mâchant pas ses mots... Un homme qui écrivait : « ce qu'il ne faut pas, c'est, pour rester dans le parti, perdre toute raison d'y rester ». Ou encore : « Il vaut mieux se mettre tout le monde à dos que se mettre à plat ventre. »

On l'aura donc compris, ce livre est passionnant. C'est le livre d'un militant révolutionnaire comme on n'en fait plus depuis longtemps dans les partis communistes. Pourvu que ça dure !

J.-M. Raynaud

(1) « A contre courant », Boris Souvarine, éd. Denoël.

CONCERT TCHOUK NOUGÂH
Le 18 mai à 21 heures au Théâtre du Forum des Halles, porte Rambuteau, niveau 3, 15, rue de l'Équerre-d'Argent, soirée de soutien à Radio-Libertaire.
Les billets sont en vente uniquement à la librairie du Monde libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris : 40 F, 30 F avec la carte de Radio-Libertaire.
Soyez nombreux à venir applaudir Tchouk Nougâh et soutenir financièrement votre station.
Secrétariat de Radio-Libertaire

Pierres Desproges sera le 8 mai 1985 à Saint-Jean-de-la-Ruelle, au Centre culturel.

Marcel Eglin en concert le 11 mai, à 22 h 15, au Cithéa 112, rue Oberkampf, Paris 11^e. Prix des places : 50 F. BILLETS en vente au Cithéa (tél. : 357.99.26) et à la librairie du Monde libertaire.

PROGRAMMES DE RADIO-LIBERTAIRE

• Jeudi 9 mai :
« A fleur de poésie » (11 h à 12 h 30) : Jean-Noël Dupré, poète et chanteur.
« Du coin des marmites » (12 h 30 à 14 h) : Paysans sans frontières.
« Epsilonia » (16 h à 18 h) : 17^e « commémoration » de Mai 68.
« Si vis pacem » (18 h à 19 h) : conférence de presse de J.-L. Cahu.
« Jazz en liberté » (22 h à 1 h) : le trompettiste Ted Curson et le contrebassiste Charles Mingus.

• Vendredi 10 mai :
« Jouisissance » (11 h 30 à 13 h) : Des mythes et des hommes, l'avant Eve, Lilith.
« Enlivrez-vous » (13 h à 14 h 30) : Marie-Françoise Hans, invitée, pour son livre « Double Dame ».
« La gabegie d'albitonio » (14 h 30 à 16 h) : nouvelle émission sur la musique classique : les maîtres d'orgue allemands avant Bach.
« L'Invité quotidien » (20 h à 22 h) : l'Union rationaliste.

• Samedi 11 mai :
« Mon quartier, mon village » (9 h à 11 h) : activités de quartier, problèmes du logement.
« La chronique du Père Peinard » (11 h à 12 h) : la désyndicalisation, avec Robert Guérin et Paul Chenard.
« Chronique syndicale » (12 h à 14 h) : O.C.E., lutter et oser vaincre ; occupation de la clinique de Dugny.
« Près du radiateur » (18 h à 19 h) : l'actualité lycéenne, anarcho-punk à Lyon et Aarau, ville suisse où le rock s'auto-débrouille.

• Dimanche 12 mai :
« Folk à lier » (12 h à 14 h) : reçoit la Chavanée de Montbel, groupe du Centre.
« La fiancée de M. Spock » (18 h à 20 h) : une Lilith version baroque et victorienne : le cycle de « She » de Rider Haggared.
« Trisomie 21 » (20 h à 22 h 30) : spécial Session John Peel, extraits des concerts Oberkampf et les Stranglers.

• Lundi 13 mai :
« Contre-Champ » (18 h à 20 h) : spécial Cannes, en direct du festival.

• Mardi 14 mai :
« Prisons » (20 à 22 h) : émission contre l'enfermement, reçoit J.-P. Lapeyrie de l'Association syndicale des prisonniers de France (A.S.P.F.).

• Mercredi 15 mai :
« Géopolitique » (16 h à 17 h 30) : Louise Michel exilée en Nouvelle-Calédonie ; Elisée Reclus ; Kropotkine.
« Allo maman bobo » (18 h 30 à 20 h) : émission médicale, le cerveau et son fonctionnement.

BEDARRIDE

Un jour il est mort.
Celui qui détruisait le monde à coup de pinceaux : les flics, les militaires, les curés et les nonnes, le mariage, la communion tout ce qui était institution, et les cons et les autres. La touche virulente, violente, sûre mais à la limite de l'acceptable. Celui qui peignait sur n'importe quoi qu'il trouvait n'importe où en révolte contre la convention de la toile peinte. Celui qui rajoutait n'importe quoi qui dérange dans sa peinture : une serviette hygiénique comme pansement d'un militaire, un bûcher sur le pif d'un bigot, des clochettes sur les décorations d'un général, objets dérisoires devenus agressifs par la force de son refus. Celui qui un jour s'est arrêté de peindre et n'a plus voulu voir personne ; l'impuissance devant l'absurdité et le refus de l'impuissance et de l'absurdité.

Et maintenant ils l'enterrent lentement mais sûrement, on noie sa révolte dans les hommages écrits d'un académicien bidon et institutionnel (l'un parce que l'autre et vice versa), on mélange les œuvres sur les cimaises pour brouiller les cartes (ne surtout pas mettre en exergue les toiles qui dérange le plus). Aujourd'hui sur des murs blancs, aseptisés, demain on les encadre et si c'est encore son copain Lattier qui prend la parole refusant le sérieux, demain on bâillera aux discours des autres, demain on apprendra à voir Bedarride comme il doit être vu à travers les Lunettes grises de l'ennui des reconnaissances officielles...

et le reconstruire à notre manière, celle qui vous dérange et même si nos créations aujourd'hui insupportables demain récupérées par vos baises, vos pieds foulant la terre encore fraîche de nos tombes, il restera encore la révolte, celle de jeunes venus de nulle part pour détruire et reconstruire comme ça leur dérange comme ça vous dérange et quand eux aussi vous les enterrez sous vos inutilités officialisantes.

Il restera encore la révolte.

Servin

Exposition Frédéric Bedarride à la galerie des Arènes de Nîmes jusqu'au 19 mai.

NdR : le claviériste et le correcteur ne sauraient être tenus pour responsables des fautes d'orthographe et de typographie que l'on peut rencontrer dans cet article. Toutes les anomalies sont voulues par le signataire.

... mais à nous, il nous restera la révolte, nous aussi nous avons nos marteaux et nos clous pour détruire le monde

DOLLAR LA DÉCHIRURE

HIER encore, semant littéralement le désastre et la désolation aux quatre coins de la planète, la hausse du dollar semblait irrésistible. Le roi dollar brillait alors de mille feux au firmament de l'arrogance. Aujourd'hui, le fier galion a des allures de bateau ivre. La tempête de la défiance l'a démanté, et, pauvre épave sans âme, il dérive désormais de spirales à la baisse en courants d'air spéculatifs, et de courants d'air spéculatifs en spirales à la baisse.

Pourtant, malgré ce retournement de situation, dans le regard du monde c'est toujours la crainte et l'angoisse. La crainte, l'angoisse... mais également, et surtout, la résignation. Car tout se passe en fait comme si le petit monde des assujettis au roi dollar, tout en redoutant hier une hausse trop forte de la monnaie américaine et aujourd'hui une baisse trop importante de cette même monnaie, se résignait à l'inéluctabilité du processus en tant que tel. La crise mondiale, la nécessité de restructurer les appareils productifs, le poids de l'économie américaine ne placent-ils pas les

plus bas, proposant les taux d'intérêt les plus élevés et pesant le plus lourd au niveau mondial sur le plan économique font littéralement main basse sur l'essentiel des capitaux internationaux. Et quand l'essentiel des capitaux internationaux afflue dans un pays donné, pour participer en s'y investissant à la mise sur pied d'un nouvel appareil productif, la monnaie de ce pays se place immanquablement à la hausse.

Le roi déchu

Bien évidemment, pour les capitalistes du monde entier, cette hausse du dollar n'est qu'une étape avant sa baisse et le retour à un équilibre monétaire international. Car, dès lors que l'appareil productif américain aura été restructuré et dès lors que l'économie américaine devra vendre sa production pour rentabiliser les investissements qui ont été réalisés au niveau de l'outil de production, les capitaux internationaux reflueront vers les pays européens pour leur permettre de parachever leur propre restructuration et d'acheter les produits américains.

Comme on le voit la hausse du dollar s'explique par le poids de l'économie américaine et par une demande de capitaux pour financer la restructuration supérieure à l'offre. Et la baisse de ce même dollar, par l'achèvement du processus de restructuration aux Etats-Unis, le départ des capitaux internationaux qui ont financé la restructuration américaine vers une Europe toujours demandeuse pour achever sa propre restructuration, et par la nécessité pour la machine américaine d'écouler ses produits, ce qui ne peut se faire que sur la base d'un dollar faible.

On l'aura donc compris, pour les patrons et les gestionnaires du Vieux Monde, la hausse et la baisse du dollar, dans la mesure où elles ne sont pas trop fortes, sont tout à fait dans l'ordre des choses de la problématique économique mondiale actuelle.

Certes, un dollar fort implique une certaine dose d'austérité pour les pays européens et de misère pour les pays endettés du tiers monde. Mais ce même dollar fort signifie également la possibilité pour l'Europe et le tiers monde de vendre davantage sur le plus gros marché du monde, le marché américain, et donc de récupérer davantage de devises. D'où une espèce d'équilibre entre avantages et inconvénients.

Certes un dollar faible va signifier un afflux des produits américains et une concurrence encore plus impitoyable. Mais, ce même dollar permettra aux capitaux internationaux de refluer vers les pays européens et certains pays du tiers monde, leur permettant d'achever leur propre restructuration. D'où, là encore, un espèce d'équilibre entre avantages et inconvénients.

Et comme à terme, une fois la restructuration terminée, une nouvelle croissance ne manquera pas de voir le jour, tout sera de nouveau pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais, la baisse du dollar que l'on constate actuellement débouchera-t-elle vraiment sur une nouvelle croissance ? Le plomb de la crise pourra-t-il se transformer en or pur de la relance ?

Socialisme ou barbarie ?

Jusqu'à présent, pour amortir le coût financier, social et politique des restructurations qui ont ponctué son histoire, le capitalisme n'a pas trouvé d'autres solutions que celle de produire et de vendre davantage, et aujourd'hui comme hier, c'est dans cette logique qu'il va tenter de s'inscrire. Mais... et il y a une série de « mais » ! En premier lieu, il convient de bien s'en pénétrer, l'ampleur et le coût de la restructuration en cours modifient quelque peu les données du problème.

Au niveau financier, cette restructuration a coûté au capitalisme la peau des fesses. Les Etats-Unis eux-mêmes, pour financer la restructuration de leur appareil productif et attirer les capitaux internationaux seuls capables de financer des investissements d'une telle ampleur, ont dû mettre le doigt dans l'engrenage d'un dollar fort, d'un déficit budgétaire colossal, d'un déficit faramineux de leur balance du commerce extérieur... et donc d'un endettement sans précédent dans l'histoire. De ce fait, pour amortir un tel investissement, les Etats-Unis vont donc être contraints d'augmenter leur production et leurs ventes dans des proportions considérables. Et le problème est du même ordre pour les pays européens et surtout ceux du tiers monde qui

sont actuellement à la limite de s'écrouler sous le poids de leurs dettes.

Au niveau social, la restructuration actuelle a également coûté fort cher. Des millions de chômeurs dans les pays occidentaux et de crève-la-faim dans les pays du tiers monde... Cela constitue un passif qui sera lourd à digérer.

Au niveau politique, enfin, l'austérité qui s'est installée dans les pays capitalistes avancés et la misère qui s'est abattue sur le tiers monde, via la main de fer du Fonds monétaire international (F.M.I.), ont porté les risques d'explosions sociales en tout genre à un niveau jamais atteint.

On l'aura donc compris, pour amortir le coût de la restructuration de son appareil productif, le capitalisme est aujourd'hui obligé de tendre vers une augmentation fabuleuse de sa production et de ses ventes. Et là est bien le problème ! Car, si produire plus est parfaitement possible — l'appareil productif a été restructuré dans ce but —, vendre plus est actuellement pratiquement impossible. Pour que le capitalisme vende plus, il faut, en effet, qu'il trouve davantage de clients. Et ces clients sont mal en point. L'Europe n'a pas achevé sa restructuration et va vivre encore quelque temps à l'heure de l'austérité ; quant au tiers monde, il est complètement exsangue. Dans ces conditions, quatre solutions s'offrent aux Etats-Unis.

Développer leur marché intérieur et celui des pays européens. Mais cela signifierait distribuer du pouvoir d'achat aux masses, en les intégrant à la consommation par le biais du travail salarié. Outre que cela coûterait horriblement cher, la logique de la restructuration actuelle (robotique, informatisation, etc.) supprime plus d'emplois qu'elle ne peut en créer.

Développer le marché international, en mettant en place un gigantesque plan Marshall à l'échelle de la planète toute entière. Mais le coût d'un tel plan est trop élevé pour le capitalisme.

Coloniser les étoiles pour faire des affaires avec les Martiens... ce n'est pas très réaliste.

Développer un processus menant à la guerre pour détruire une partie des forces productives et faire tourner ce qui restera lors de la reconstruction. Mais, la guerre aujourd'hui présente des risques sérieux de destruction totale et mutuelle.

Le capitalisme se trouve donc, aujourd'hui, dans une impasse. Poussé par la concurrence et le progrès technologique, il a restructuré son appareil productif à prix d'or, cela en prenant le risque d'explosions



MM. Reagan et Kohl. Résoudre la crise à Bonn ?

sociales partout dans le monde. Aujourd'hui, comme il ne peut pas écouler la production plus massive que lui procure son nouvel appareil productif (manque de clients et coûts trop élevés de l'opération classique : « j'te prête cent balles pour que tu m'achètes pour 200 balles »), il se trouve face à un mur : celui de l'impossibilité d'amortir ses investissements. L'enfer, au royaume du profit !

Qu'on ne s'y trompe pas cependant : le capitalisme, même face à un mur, ne va pas pour autant s'écrouler du jour au lendemain. C'est une évidence ! Mais la crise va s'installer comme une donnée permanente et de plus en plus présente de la vie économique, politique et sociale. La lutte de classes va donc s'affûter de plus en plus. Un espace va s'ouvrir pour un changement social radical. Cet espace, il va falloir l'occuper très vite. Le Pen, en effet, nous laisse entrevoir ce qui nous attend si nous n'occupons pas cet espace. Lui, l'occupera ! Car, quand le capitalisme est au bout du rouleau, il n'y a que deux issues : la révolution sociale ou le fascisme.

J.-M. Raynaud

CHANGES	COURS FIXE
ETATS UNIS	100,30
COMMUNAUTÉ EUROPEENNE	6,79
ALLEM	305
BELG	
PAYS	
ITALIE	

Il monte, monte, et...

Etats-Unis au centre de la formidable recomposition économique et technologique qui est en train de s'opérer ? Et de ce fait, la hausse du dollar, puis sa baisse, ne sont-elles pas les étapes incontournables pour parvenir à un nouvel équilibre monétaire et économique, permettant une relance de la croissance ?

Le roi dollar

Pour les skippers et autres stratèges du capitalisme international, la hausse et la baisse du dollar constituent en effet les deux pôles d'un schéma parfaitement logique et rationnel. La crise économique internationale, pour ceux qui nous gouvernent, s'explique par l'émergence des pays en voie de développement sur le terrain des industries traditionnelles et par leur poids grandissant sur le marché international.

Dans ces conditions, pour tenter de préserver leur « leadership » les pays capitalistes avancés n'ont pas cinquante solutions à mettre en œuvre. Il leur faut d'une part restructurer leur appareil productif traditionnel, le rendre plus performant, plus rentable... Le moderniser à grands coups de robotique, d'informatique... N'en garder que les secteurs qui, après ce lifting, resteront concurrentiels. Ce qui signifie abandonner des pans entiers de l'économie — les plus archaïques — et laisser le terrain libre à la concurrence des pays en voie de développement. D'autre part, ils leur faut construire de toute pièce l'appareil de production de demain : un appareil adapté aux marchés de l'avenir, qui seront dominés par l'informatique, la robotique, l'aérospatiale.

Or, pour mettre en œuvre ce processus de restructuration qui ne vise ni plus ni moins qu'à mettre en place une nouvelle division internationale du travail, il faut des moyens de financement considérables. D'où une mobilisation des capitaux au niveau international et l'investissement de ces capitaux là où leur rémunération immédiate est la plus forte et là où les chances de profit à venir sont les plus grandes.

Là se situe le cœur de l'explication de la hausse du dollar. Les Etats-Unis ayant un taux d'inflation des

souscrivez... abonnez-vous... souscrivez... abonnez-vous... souscrivez.

Caillat J.-L.	
Face à face	60 F
Candélas	
Train de banlieue	70 F
Et puis y'a moi	62 F
Capart L.	
Floraïson	60 F
Marie-Jeanne Gabrielle	60 F
Castélmémis	
Coucou	65 F
N'importe quelle sorte d'amour	65 F
Armes inégales	50 F
Mots croisés	65 F
Caussimon J.-R.	
Il fait soleil	58 F
A la Seine	58 F
La chanson de l'homme heureux	65 F
Musique légère	65 F
Papy rock	65 F
Cerisay	
Ame frère	66 F
Homo portrait	66 F
Cheheb H.	
Un petit bout de tendresse	64 F
Claire	
Vivé la tirelire	60 F
Corteau E.	
Trop tard	70 F
Courcelle M.	
Naguère	60 F
Dautin G.	
N'avez-vous rien à déclarer	64 F
Les femmes et les enfants d'abord	60 F
Le jour se lève du pied gauche	55 F
Debronckart J.	
Un, deux, trois	60 F
Je vis	61 F
Un homme est debout	61 F
J'suis heureux	61 F
Delahaye G.	
Week-end and co	55 F
Le printemps	50 F
Delorme P.	
Traboules et savanes	60 F
L'aviateur	65 F
Demaysoncel	
Parole océane	70 F
Chansons d'outre cordes	60 F
Denain	
Chansons pour l'aventure immobile	50 F
Desproges	
En public	68 F
Dimey	
L'hippopotame	62 F
Ivrogne et pourquoi pas	62 F
Je finirai ma vie à l'Armée du Salut	62 F
Le bestiaire	75 F
Testament vol. 1	62 F
Testament vol. 2	62 F
Poèmes à bretelles	62 F
Duprès	
Le grand voyage	60 F
Dutronc J.	
Merde in France	68 F
Elbaz	
Le reflet dans la vitre	60 F
Dix ans de chansons	350 F
Escudéro L.	
Ses plus grands succès	56 F
Dérives	64 F
Etienne	
Personne n'aime nous	60 F
Schklong	60 F
Bulles de rêve	60 F
Ses plus grands futurs succès	60 F
Enregistrement public	65 F
Fanon M.	
A l'heure blanche du laitier	50 F
La petite juive	61 F
L'écharpe	72 F

Feron	
Chante Couté	60 F
Ferré L.	
Vol. 1 - A Saint-Germain-des-Prés	58 F
Vol. 2 - Paname	58 F
Vol. 3 - Thank you Satan	58 F
Vol. 4 - T'es rock, coco	58 F
Vol. 5 - Franco la muerte	58 F
Vol. 6 - La complainte de la télé	58 F
Vol. 7 - Salut beatnick	58 F
Vol. 8 - L'été 68	58 F
Vol. 9 - Poètes, à vos papiers	58 F
Vol. 10 - La folie	58 F
Vol. 11 - La solitude	58 F
Vol. 12 - La solitude	58 F
Vol. 13 - Et... basta	58 F
Vol. 14 - L'espoir	58 F
La frime	60 F
Je te donne	60 F
Verlaine et Rimbaud	100 F
La violence et l'ennui	65 F
La chanson du mal aimé	60 F
Opéra du pauvre	188 F
Ludwig, l'imaginaire, le bateau ivre	160 F
Chante Beaudelaire	100 F
Amour Anarchie	100 F
Chante Aragon	60 F
Ferré 84	174 F
Les loubards, J.-R. Caussimon	65 F
Firman	
Ham 80400 Somme	50 F
Fischmann	
Fais pas l'Anglaise	60 F
L'homme qui était un arbre	70 F
La fredonne	60 F
Florence	
Chante Couté et Bruant	60 F
Couté	60 F
Font et Val	
L'autogestion	65 F
Baader	65 F
On s'en branle	50 F
Ils finiront sur l'échafaud	74 F
Messieurs plus	65 F
Ils montrent tout à Bobino	65 F
Au Théâtre du Gymnase	65 F
Ça donne pas envie de chanter	68 F
Forest O.	
Miel et granit	60 F
Une petite voix	60 F
Dessine-moi une chanson	60 F
Gainsbourg S.	
Love on the beat	68 F
La chanson de Prévert	60 F
L'homme à la tête de chou	60 F
Aux armes et caetera	60 F
Gaytan	
Léo Ferré	41 F
Démésure	60 F
Guidoni J.	
Je marche dans les villes	44 F
Crime passionnel	40 F
Le rouge et le rose	68 F
A l'Olympia	100 F
Putains	68 F
Haillant	
Petite sœur des îles	62 F
Des mots chairs, des mots sangs	62 F
Du vent, des larmes et autres berceuses	62 F
Ballade d'un arlequin	62 F
J'ai souvenir d'un temps lointain	62 F
Haralambon	
Fais bouger ton lard	63 F
Hatz	
T'as même pas voulu	66 F
Higelin J.	
Alertez les bébés	60 F
B.B.H. 75	41 F
Encore une journée de foutue	68 F
Casino de Paris	60 F
Joffroi	
Les aventures du petit Sachem	64 F
Jonas	
Vol. 1 à vol. 5. Chaque	50 F

Grassé P.-P.	
L'homme en accusation	60 F
Guillard J.-M.	
Seul chez les Kalasch	15 F
Hacker F.	
Agression, violence	25 F
Jacquet A.	
Eloge de la différence	24 F
Moi et les autres	24 F
Inventer l'homme	65 F
Au péril de la science	24 F
Laborit H.	
Biologie et structure	22 F
Copernic n'y a pas changé grand-chose	54 F
La nouvelle grille	37 F
L'homme et la ville	69 F
L'homme imaginant	24 F
L'agressivité détournée	24 F
Eloge de la fuite	23 F
La colombe assassinée	59 F
Langaney A.	
Le sexe et l'innovation	45 F
Lorenz K.	
L'homme dans le fleuve du vivant	35 F
Il parlait avec tous les animaux	61 F
Tous les chiens, tous les chats	63 F
Meriot C.	
Les Lapons et leur société	180 F
Monod J.	
Le hasard et la nécessité	25 F
Riche D.	
La guerre chimique et biologique	79 F
Rostand J.	
Inquiétudes d'un biologiste	59 F
Carnets d'un biologiste	10 F
Aux frontières du surhumain	23 F
Entretiens avec Eric Laurent	45 F
Les étangs à monstres	49 F
Crapauds et libellules	50 F
Hommes de vérité	36 F
Esquisse d'une histoire de la biologie	25 F
Maternité et biologie	21 F
Le courrier d'un biologiste	43 F
Sahlins M.	
Critique de la sociobiologie	68 F
Age de pierre, âge d'abondance	123 F
Tetry A.	
Prophète clairvoyant et fraternel	123 F

• ANTICIPATION

Adam P.	
Lettres de Malaisie	60 F
Bruckner P.	
Fourier	28 F
Burgess A.	
1984-85	65 F
Cabet E.	
Voyage en Icarie	120 F
Collectif	
Allons en Icarie	55 F
Le familistère Godin à Guise	70 F
Considérant V.	
Description du phalanstère	45 F
Dalos G.	
1985	48 F
Debout S.	
« Griffe au nez »	15 F
L'utopie de Charles Fourier	37 F
Desroche H.	
La société festive	65 F
Godin J.B.A.	
Solutions sociales	70 F
Fourier C.	
Vers la liberté en amour	21 F
L'ordre subversif	48 F
Gallus	
La marmite libératrice	15 F

Huxley	
Le meilleur des mondes	31 F
Retour au meilleur des mondes	70 F
La paix des profondeurs	32 F
Jurgensen J.D.	
Orwell ou la route de 1984	60 F
Lapouge	
Utopie et civilisations	22 F
Le Guin U.	
Les dépossédés	72 F
Le monde de Rocanano	12 F
La main gauche de la nuit	17 F
Terremer	72 F
Le nom du monde est forêt	44 F
Leys S.	
Orwell ou l'horreur de la politique	46 F
Mercier L.-S.	
L'an 2440	15 F
Moore T.	
L'utopie	35 F
Paquot T.	
Des utopies en général et de Godin en particulier	70 F
Pierrepont Noyes	
La maison de mon père	15 F
Orwell G.	
1984	25 F
La ferme des animaux	14 F
Restif de la Bretonne	
Découverte australe	15 F
Tahi C.	
Le grand pays	28 F

• ARTS ET CULTURE

Atelier populaire de l'ex-école des Beaux-Arts	
Les affiches de Mai 68	60 F
Autant-Lara C.	
La rage dans le cœur	150 F
Berruer P.	
Georges Brassens	55 F
Brassens G.	
La mauvaise réputation	120 F
La tour des miracles	24 F
Brecy R.	
E. Bizeau a 100 ans	60 F
Brel J.	
Le livre du souvenir	120 F
Breton A.	
Position politique du surréalisme	50 F
Chapiron C.	
Les chefs d'œuvre de Kiki Picasso	159 F
Colin P.	
En joue... feu !	30 F
Collectif	
Les lèvres nues	120 F
Arrêtez votre cinéma !	30 F
Costantini F.	
Romancero anarchiste	35 F
Delannoy A.	
Un crayon de combat	32 F
Dixmier M.	
Jossot	45 F
Doc(k)s	
Espagne	90 F
Allemagne	90 F
Chine	114 F
Duvignaud J.	
Les ombres collectives	150 F
Eluard P.	
Les frères voyants	16 F
Ferrara P.	
Surréalisme et anarchisme	12 F
Fo D.	
Mort accidentelle d'un anarchiste	85 F

Frémion Y.	
L'ABC de la B.D.	55 F
Gaudibert P.	
Action culturelle	59 F
Huelsensbeck R.	
En avant Dada, l'histoire du dadaïsme	65 F
Ibsen H.	
Maison de poupée	12 F
Lacombe et Rode	
La musique du film	100 F
Lafargue P.	
Le droit à la paresse	25 F
Legrand G.	
Cinéma	30 F
Lloyd C.	
Pissarro	350 F
Marcuse H.	
Culture et société	60 F
Masereel F.	
L'idée	100 F
Dossier du Canard enchaîné	
Show biz, l'état du spectacle	22 F
Phan-Van J.-L.	
Laminoir	35 F
Pierra J.	
Surréalisme et anarchie	65 F
Pignon E.	
La quête de la réalité	16 F
Ragon M.	
L'art : pour quoi faire ?	46 F
Les maîtres du dessin satirique	70 F
Reszler A.	
L'intellectuel contre l'Europe	60 F
Roche A.	
Louise, Emma	40 F
Shikes et Harper	
Pissarro	160 F
Steinlen	
Des chats	210 F
Vian B.	
Théâtre I	29 F
Théâtre II	26 F
Wagner R.	
L'art et la Révolution	45 F

• BAKOUNINE

Bakounine M.	
Œuvres complètes (Amsterdam) du volume 1 à 3 (4 volumes).	
Chaque	200 F
Œuvres complètes du 4 au 6 (3 volumes). Chaque	400 F
Œuvres complètes, le 7	300 F
Œuvres complètes (Champ libre) du 1 au 4. Chaque	150 F
Œuvres complètes (Champ libre), du 5 au 8. Chaque	200 F
Œuvres (Stock) (tomes I et II). Chaque	36 F
Dieu et l'Etat	15 F
Fédéralisme, socialisme, antithéologisme	50 F
Les ours de Berne et l'ours de Saint-Petersbourg	10 F
Bakounine/Herzen/Ogareff	
Lettres inédites	50 F
Collectif	
Bakounine, combats et débats	75 F
Cranston M.	
Dialogue imaginaire entre Marx et Bakounine	5 F
Hepner B.-P.	
Bakounine et le panslavisme révolutionnaire	100 F
Jeanne Marie	
Michel Bakounine	57 F
Lehning A.	
De Buonarrotti à Bakounine	60 F
Bakounine et les historiens	12 F
Leval G.	
La pensée constructive de Bakounine	35 F
Oyamburu P.	
La revanche de Bakounine	47 F


• BIOGRAPHIE

Carles E.	
Une soupe aux herbes sauvages	20 F
Collectif	
Georges Navel ou la seconde vue	60 F
Crick B.	
Georges Orwell, une vie	95 F
Garrone	
P. Buonarrotti et les révolutionnaires au XIX ^e siècle	60 F
Goldman E.	
L'épopée d'une anarchiste	34 F
Grave J.	
Quarante ans de propagande anarchiste	97 F
Henry E.*	
Coup pour coup	22 F
Jeanne Marie	
Michel Bakounine, une vie d'homme	57 F
Lewin R.	
Erich Mühsam, 1878-1934	5 F
Mercier Vega L.	
La chevauchée anonyme	29 F
Pianche F.	
Kropotkine	30 F
Rouch J.-L.	
Dommanget prolétaire en veston	99 F
Salacrou A.	
Boulevard Durand	18 F
Scoff A.	
Un nommé Durand	95 F

• CHINE

Anthologie presse G. Rouges	
Révolution culturelle dans la Chine populaire	32 F
Broyelle C. et J.	
Apocalypse Mao	64 F
Collectif	
Un bol de nids d'hirondelles ne fait pas le printemps de Pékin	70 F
Pékin, un procès peut en cacher un autre	100 F
Isaacs H.	
La tragédie de la révolution chinoise	105 F
Hinton W.	
Fanshen	120 F
Ken Ling	
La vengeance du ciel	75 F
Leys S.	
Images brisées	25 F
Les habits neufs du président Mao	46 F
Ombres chinoises	15 F
Luojin Yu	
Le nouveau conte d'hiver	60 F
Pasqualini J.	
Prisonnier de Mao	17 F
Reeve C.	
Le tigre de papier	15 F
Sidane V.	
Le printemps de Pékin	39 F
Ying et Cadart	
Les deux morts de Mao Tsé Toung	37 F
Witke R.	
Camarade Chiang Ch'ing	20 F
Zafanoll W.	
Le président clairvoyant contre la veuve du timonier	78 F

Écoutez
radio libertaire
sur 89.4 Mhz



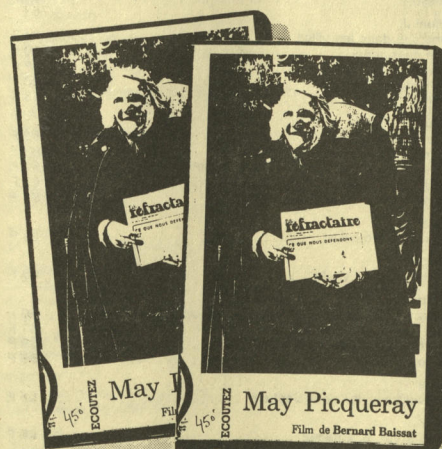
Sylvère A.	
Toinou, le cri d'un enfant auvergnat	70 F
Talayesva C.	
Soleil Hopi	65 F
El Tewfik H.	
Un substitut de campagne en Egypte	51 F
Thesiger W.	
Le désert des déserts	76 F
Ushte T. et Erdoes R.	
De mémoire indienne	70 F

• URBANISME

Affeuilpin G.	
La soi-disant utopie du centre Beaubourg	39 F
Battelier J.-F.	
Sans retour ni consigne	50 F
Besson-Denaud-Vidal	
Tentatives communautaires	18 F
Campagnac E.	
Construction et architecture	100 F
Choay F.	
Urbanisme, utopie et réalité	28 F
Collectif	
Construire en terre	70 F
Laborit H.	
L'homme et la ville	20 F
Lausse et Nicolas	
A... comme architecture	67 F
Mesnard A.-H.	
Aménager sa commune	62 F
Mumfort L.	
Le déclin des villes	25 F
La cité à travers l'histoire	145 F
Ragon M.	
L'architecture, le prince et la démocratie	44 F
L'homme et les villes	44 F
Histoire de l'architecture, de l'urbanisme moderne. Tome I : idéologie et pionniers, 1800-1910	130 F
Tome II : pratique et méthode, 1911-1976	150 F
Tome III : prospective et futurologie	240 F
L'espace de la mort	60 F
Ward B.	
L'habitat et l'homme	50 F

• VIDEO (cassette)

Baisat B.	
Ecoutez May Picqueray (70 mn VHS)	450 F



• DISQUES

Allwright G.	
Le jour de clarté	40 F
Acousnie	
Y'a des jours... faudrait pas se lever	68 F
Annegarn D.	
140 BXL	64 F
Arbatz M.	
Au revoir Monsieur Mingus	60 F
Amis lointains	60 F
Areski	
Un beau matin	65 F
Areski et Fontaine	
Je ne connais pas cet homme	65 F
Le bonheur	65 F
Les églantines sont peut-être formidables	65 F
Comme à la radio	65 F
Arti L.	
Le blues du chien	66 F
Blit	61 F
Auranche A.	
L'enfant mutant	60 F
Authier C.	
La muraille	55 F
Barbara	
L'album d'or	61 F
L'aigle noir	40 F
Théâtre des Variétés	82 F
Barthes J.	
L'heure solaire	50 F
L'envol des ruines	50 F
Beausonge L.	
Africaine	47 F
Beaucarne J.	
L'univers musical	50 F
L'héliplane	65 F
Bedos G.	
En public	65 F
Au gymnase	76 F
Bénin M.	
Sémaphore	60 F
Apocalypse	60 F
C'était en	60 F
Peut-être	60 F
Je vis	60 F
Passage	60 F
Tu vois ce que je veux dire	60 F
Aimer sans issue	60 F
En public	60 F
René Guy Cadou	64 F
Béranger F.	
Ses grands succès	40 F
Bernard M.	
Le kiosque	44 F
Bar du grand désir	65 F
Blaire J.-L.	
Paradis noir	60 F
Brassens G.	
La mauvaise réputation	60 F
Les amoureux des bancs publics	60 F
Chanson pour l'Auvergnat	60 F
Je me suis fait tout petit	60 F
Le pornographe	60 F
Le mécréant	60 F
Les trompettes de la renommée	60 F
Les copains d'abord	60 F
Supplique pour être enterré à Sète	60 F
La religieuse	60 F
Fernande	60 F
Don Juan	60 F
Chante Bruant, Colpi, Musset, Nadaud, Norge	60 F
Les dernières chansons par J. Bertola	124 F
Brel J.	
Le plat pays	68 F
Les vieux	68 F
Au suivant-Jef	68 F
Ces gens-là	68 F
J'arrive	68 F
Ne me quitte pas	68 F
A l'Olympia	68 F

Delplanque B.	39 F
Le partage de l'emploi	39 F
Dossiers de l'histoire	20 F
Le chômage	20 F
Duboin J.	12 F
Pourquoi manquons-nous de crédits ?	12 F
Dumont J.-P.	66 F
La Sécurité sociale en chantier	66 F
Faure S.	12 F
La crise économique : origines, conséquences, remèdes	12 F
Friedman G.	11 F
Sept études sur l'homme et la technique	11 F
Galbraith	33 F
Théorie de la pauvreté de masse	33 F
Gray et Carrière	39 F
Les misères de l'abondance	39 F
Groupe Fresnes-Antony de la F.A.	4 F
Crise... riposte (deuxième partie)	4 F
Illich I.	42 F
Le travail fantôme	40 F
Energie et équité	40 F
Libérer l'avenir	14 F
Milano S.	64 F
La pauvreté en France	64 F
Mirow Kurt R.	77 F
La dictature des cartels	77 F
Revue « Autogestions »	55 F
Un travail sans emploi	55 F
Rubak S.	13 F
La classe ouvrière est en expansion permanente	13 F
Classes laborieuses et révolution	21 F
Sagou M'hamed	85 F
Paribas : anatomie d'une puissance	85 F
Virasolvly A.	69 F
Changer de système	69 F

• SOCIOLOGIE/FEDERALISME

Ansart P.	136 F
Marx et l'anarchisme	107 F
Naissance de l'anarchisme	60 F
Les idéologies politiques	108 F
Idéologies, conflits et savoir	50 F
Sociologie de Saint-Simon	50 F
Bancal J.	130 F
L'économie des sociologies	130 F
Bouthoul G.	17 F
Histoire de sociologie	17 F
Caillat M.	62 F
Les dessous de l'olympisme	62 F
Chatelet et Pisier	161 F
Les conceptions politiques du XX ^e siècle	161 F
Collectif	40 F
Le fédéralisme et Alexandre Marc	270 F
Le concept d'empire	270 F
Comte A.	54 F
Sociologie	45 F
Philosophie des sciences	45 F
Duvignaud J.	12 F
Introduction à la sociologie	66 F
Anthologie des sociologues français contemporains	66 F
Feyerabend P.	70 F
Contre la méthode	70 F
Gurvitch G.	63 F
Les tendances actuelles de la philosophie allemande	139 F
La vocation actuelle de la sociologie. Volume I	139 F
Volume II	75 F
Les cadres sociaux de la connaissance	21 F
Dialectique et sociologie	21 F
Hytte C.-M.	60 F
Le socialisme-Etat	60 F
LaZarsfeld G.	17 F
Qu'est-ce que la sociologie ?	17 F

Loureau R.	59 F
L'Etat inconscient	52 F
L'analyse institutionnelle	52 F
Milgram S.	69 F
Soumission à l'autorité	69 F
Molnart T.	75 F
Le socialisme sans visage	75 F
Niel A.	7.50 F
Les grands appels de l'humanisme contemporain	7.50 F
Rueff J.	15 F
Des sciences physiques aux sciences morales	15 F
Siric	65 F
Communication ou manipulation	84 F
Allô... moi ? Ici les autres	84 F
Voyenne B.	15 F
Histoire de l'idée européenne	15 F

• TERRE HUMAINE (COLLECTION)

Abou S.	76 F
Liban déraciné	76 F
Agee et Evans	50 F
Louons maintenant les grands hommes	50 F
Balandier G.	51 F
Afrique ambiguë	51 F
Biocca E.	80 F
Yanoama	80 F
Blythe R.	76 F
Mémoires d'un village anglais	76 F
Blasquez A.	42 F
Gaston Lucas, serrurier	42 F
Condomines G.	65 F
L'exotique est quotidien	65 F
Dumont R.	100 F
Terres vivantes	100 F
Erllich J.	60 F
La flamme de Sabbath	60 F
Jakez P.	90 F
Le cheval d'orgueil	70 F
Les autres et les miens	70 F
Galeano E.	100 F
Les veines ouvertes de l'Amérique latine	100 F
Gonzalez L.	50 F
Les barrières de la solitude	50 F
Huxley F.	65 F
Aimables sauvages	65 F
Ianni F.	76 F
Des affaires de famille	76 F
Lancaster R.	51 F
Piegan	51 F
Levi-Strauss C.	100 F
Tristes tropiques	100 F
Lacarrière J.	90 F
L'été grec	90 F
Makal M.	51 F
Un village anatolien	51 F
Malaurie J.	100 F
Les derniers rois de Thulé	100 F
Mead M.	70 F
Mœurs et sexualité en Océanie	70 F
Ramuz C.-F.	65 F
La pensée remonte les fleuves	65 F
Recher J.	76 F
Le grand métier	76 F
Rouppel G.	85 F
Histoire de la campagne française	85 F
Segalen V.	51 F
Les immémoriaux	51 F
Smith M.	51 F
Boka et Karo	51 F
Soustelle J.	60 F
Les quatre soleils	60 F

• COLLECTIONS, REVUES DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Action libertaire (revue du groupe James-Guillaume)	10 F
N° 1	15 F
N° 2	15 F
La Rue (revue du groupe Louise-Michel)	20 F
N° 7, 8, 12, 13, 15, 16, 18, 19, 21, 23, 24, 26	20 F
N° 27, 28	20 F
N° 30	25 F
N° 17, spécial « Le Sexe »	15 F
N° 22, spécial « Bakounine »	15 F
N° 25, spécial « Les pénétrations policières dans le mouvement ouvrier »	15 F
N° 29, spécial « Autogestion »	20 F
N° 31	25 F
N° 32	30 F
N° 33	35 F
N° 34	35 F
Abonnement quatre numéros : 90 F, au nom de François Garcia.	
Volonté anarchiste (collection de brochures du groupe Fresnes-Antony)	20 F
N° 1 au 9	20 F
N° 12 au 15	20 F
N° 18 au 19	20 F
N° 10/11	35 F
N° 16/17	35 F
N° 20/21	35 F
N° 22	20 F
N° 23	20 F
N° 24	20 F
N° 25	20 F
N° 26	20 F
Abonnement 8 numéros : 110 F, au nom de A.S.H. (liste sur demande).	
La mémoire sociale (revue du groupe Voline)	8 F
N° 0	8 F
N° 1	8 F
N° 2	8 F
N° 3	8 F
Le Monde libertaire (organe de la Fédération anarchiste)	203 F
collections agrafées par 10 numéros, depuis juillet 1974 (n° 203 à 411). Chaque	10 F

• COOPERATIVES

Antoni A.	20 F
La coopération ouvrière de production	20 F
La vie dans une scoop	12 F
Beau-Teulade	92 F
La mutualité française	92 F
Bennet J.	120 F
La mutualité française	120 F
Boniface J.	52 F
L'homme consommateur	45 F
Coop : nouvelle société ou machine à vendre	45 F
Borveau A.	15 F
Réflexions mutualistes	15 F
C.I.E.M.	30 F
L'aide familiale rurale	22 F
Chemin en centre de soins infirmiers	10 F
Le mouvement coopératif en France	15 F
Economie sociale, débat européen ?	15 F
Collectif	75 F
Economie et sociologie coopératives	75 F
Colloque 1977	12 F
Vingt millions de sociétaires, huit cent mille emplois	12 F
Desforges et Vienney	60 F
Stratégie et organisation de l'entreprise coopérative	60 F
Devriendt A.	20 F
Le mouvement mutualiste	20 F
Vienney C.	60 F
Socio-économie des organisations coopératives	60 F

• DROIT/SYNDICALISME

Bence P.	55 F
Les fondateurs de la CGT à l'épreuve du droit	55 F
Cam P.	100 F
Les prud'hommes, juges ou arbitres ?	100 F

C.F.D.T.	21 F
Licenciement collectif. Faillite	25 F
L'action sociale et culturelle dans les comités d'entreprise	23 F
Guide des plus de 60 ans	12 F
Apprenti, connais tes droits	34 F
Analyser les conditions de travail	28 F
La section syndicale	10 F
Pour créer une section syndicale	25 F
Hygiène et sécurité dans l'entreprise	25 F

Rongère P.	35 F
Le licenciement	35 F

• ECOLOGIE

Agriculture écologique	15 F
La ferme organique	16 F
L'utilité des mauvaises herbes	16 F
Amis et ennemis dans nos jardins	16 F
Assez de poisons dans nos jardins	65 F
Les agricultures différentes	65 F
Amis de la terre	63 F
Escroquerie du nucléaire	63 F
Association Appel de Genève	80 F
Livre jaune sur la société du plutonium	80 F
Aubert C.	60 F
Une autre assiette	58 F
L'assiette aux céréales	58 F
Barczko/Sachs/Zakrzewski	39 F
Techniques douces, habitat et société	39 F
Bertrand/Laurent/Leckercq	28 F
Le monde du soja	28 F
Bookchin M.	24 F
Sociologie ou écologie sociale ?	24 F
Bosquet/Gorz	23 F
Ecologie et politique	42 F
Ecologie et liberté	42 F
C.F.D.T.	27 F
Questions pour l'énergie	27 F
Energie nucléaire : choisir notre avenir	36 F
Dossier de l'électronucléaire	36 F
Champollion A. et P.	32 F
Ecologie dénaturée : les parcs nationaux	32 F
Chevallier H.	39 F
Elément pour une écologie politique	39 F
Collectif	25 F
Guide des points de vente en Ile-de-France	11 F
Le compostage au jardin	30 F
Guide de la vente directe	72 F
Roulez sans essence !	32 F
Le chauffe-eau solaire	45 F
Aujourd'hui Malville, demain la France	45 F
Colson J.-P.	25 F
Le nucléaire sans les Français	25 F
Decouan C.	36 F
La dimension écologique de l'Europe	36 F
Derems P.-F.	75 F
Tous aux abris	75 F
Dossiers de l'histoire	12 F
La pollution	12 F
Dumont R.	19 F
L'utopie ou la mort	39 F
Seule une écologie socialiste	39 F
Friedman G.	13 F
Sept études sur l'homme et la technique	13 F
Gautier J.-Y.	80 F
Socio-écologie	80 F
Georges S.	65 F
Comment meurt l'autre moitié du monde	65 F
Giry R.	36 F
Le nucléaire utile ?	36 F
Gottraux J.-M.	15 F
Piscine et chauffe-eau solaires	15 F
Groupe d'Angers de la Fédération anarchiste	15 F
Anarchisme, écologie, luttes antinucléaires	15 F
Guérin/Bonneau F.	65 F
Déjoins la publicité	65 F

Helft C.	
Louise Michel aux barricades du rêve	19 F
Javault et Largier	
Le guide des économies d'énergie	70 F
Jourdan M.	
La maison sur la montagne	45 F
Komarov B.	
Le rouge et le vert (destruction-nature URSS)	65 F
Lavigne J.-L.	
Dans la ville, un jardin	55 F
Leclerc G.	
La pratique de l'énergie solaire	54 F
Lovins Amory B.	
Stratégies énergétiques planétaires	15 F
Melet P.	
Trente années au service des bergers	50 F
Aux couleurs de l'automne	45 F
Niel M.	
Le phénomène technique	13 F
Padilla P.	
Cuisine végétarienne	31 F
Partant F.	
Que la crise s'aggrave	36 F
Philbrick et Cregg	
Plantes compagnes	25 F
Pousset J.	
Chauffage au bois	27 F
Raby G.	
Jardinage sans terre	42 F
Riche D.	
La guerre chimique et biologique	79 F
Rossel J.	
Le microscope	25 F
Samuel P.	
Le nucléaire en question	27 F
Schmidt-Henggeler	
Ravageurs et maladies au jardin	75 F
Susan Georges	
La faim dans le monde	45 F
Viel J.-M.	
L'agriculture biologique	33 F
Villaume C.	
Nucléaire quotidien	45 F
Vincent B.	
Paul Goodman et la reconquête du présent	39 F
Watson D.	
Le livre des maisons solaires	80 F

• ENFANCE

Bruel et Bozellec	
Les chatouilles	26 F
Crapougnerie	26 F
Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon	30 F
La manginoire	32 F
Hôtel de l'ogre	34 F
Bruel et Claveloux	
Pour de rire	26 F
Castelot B.	
Agathe et la fée ou Môme	15 F
Collectif	
Lison et l'eau dormante	28 F
Qui pleure	32 F
Le cheval dans l'arbre	28 F
Ducamp J.-L.	
Les droits de l'homme racontés aux enfants	42 F
Gauthier X.	
L'étrange métamorphose d'Anais	40 F
Gougaud H.	
La rue du puits qui parle	21 F
Contes au creux du moulin	72 F
Illich I.	
Energie et équité	30 F
La convivialité	12 F

Textes	
L'anarchisme ibérique : la FAI et la CNT	20 F
Torbado et Leguineche	
Les taupes	25 F
Un « incontrôlé » de la colonne de fer	
Protestation sur les capitulations de 1937	15 F
Jean G.	
Le racisme raconté aux enfants	44 F
Langlois D.	
L'injustice racontée aux enfants	42 F
La politique expliquée aux enfants	47 F
Làre et Gueuz	
Pétouchka	20 F
Mazato M.	
Pomme et Charly	25 F
Jean-Claude et Béatrice	29 F
Adèle mystère	32 F
Prevert J.	
Contes pour enfants pas sages	15 F
Lettres des îles Baladar	15 F

• LIVRES SUR L'ESPAGNE EN FRANÇAIS

Berneri C.	
Guerre de classes en Espagne	20 F
Broué	
La révolution espagnole	16 F
Broue-Temine	
La révolution et la guerre d'Espagne	158 F
Borkenau F.	
Spanish cockpit	80 F
Brenan G.	
Le labyrinthe espagnol	39 F
Collectif	
Problèmes contemporains	15 F
Vous avez la mémoire courte	60 F
Dossier H	
Les écrivains et la guerre d'Espagne	105 F
Enzensberger Hans Magnus	
Le bref été de l'anarchie	74 F
Gibson	
La mort de Garcia Lorca	25 F
Gorkin O.	
Les communistes contre la révolution espagnole	45 F
Groupes autonomes	
Appels de la prison de Ségovie	30 F
Lapeyre A.	
Le problème espagnol	15 F
Lazarevitch N.	
A travers les révolutions espagnoles	18 F
Leval G.	
Espagne libertaire 36-39	60 F
Mintz F.	
L'autogestion dans l'Espagne révolutionnaire	67 F
Nash M.	
Femmes libres	50 F
Ollivier/Landrau	
Espagne : les fossoyeurs de la révolution sociale	20 F
Orwell G.	
Hommage à la Catalogne libre	70 F
Sender	
Witt chez les cantonnards	22 F
Semprun Maura	
Révolution et contre-révolution en Catalogne	79 F
South Worth Herbert R.	
Le mythe de la croisade de Franco	18 F
La destruction de Guernica	18 F
Stein L.	
Par-delà l'exil et la mort	78 F

Martinet M.	
Où va la révolution russe	12 F
Menziès M.	
Makhno, une épopée	40 F
Mett I.	
La commune de Kronstadt	18 F
Souvenirs sur N. Makhno	25 F
Reed J.	
Dix jours qui ébranlèrent le monde	45 F
Rocker R.	
Les soviets trahis par les bolcheviks	20 F
Rosenstone R.	
John Reed	30 F
Skirda A.	
N. Makhno, le cosaque de l'anarchie	110 F
Ternon Y.	
Makhno, la révolte anarchiste	21 F
Vassiev P.	
L'idée des soviets	20 F
Victor Serge	
Vie et mort de Léon Trotsky (2 volumes). Chaque	25 F
L'an I de la révolution russe	25 F
Mémoires d'un révolutionnaire, 1901-41	27 F
Le tournant obscur	18 F
Voline	
La révolution inconnue (tomes I, II et III). Chaque	18 F
Wilde O.	
Véra ou les nihilistes	40 F

• SANTE/DROGUE

Armstrong H.	
Nous sommes tous des toxicos	65 F
Barrère I./Lalou E.	
Le dossier confidentiel de l'euthanasie	23 F
Briche G.	
Furiculum vitae	70 F
Brohm J.-M.	
Sociologie politique du sport	99 F
Champagne G.	
J'étais un drogué	24 F
Après la drogue	23 F
Chavkin S.	
Cerveaux interdits	75 F
Collectif	
Des mères de toxicomanes racontent	60 F
Cousins N.	
La volonté de guérir	20 F
Delarue F.	
L'intoxication	60 F
Ehrenreich et English	
Sorcières, sages-femmes et infirmières	33 F
Henry et Léger	
Les hommes se droguent, l'Etat se renforce	30 F
Illich I.	
Némésis médicale	21 F
Jaubert A.	
D... comme drogue	63 F
Le Pogam Y.	
Démocratisation du sport	73 F
Ménin R.	
La foire aux médicaments	39 F
Olivenstein C.	
La drogue ou la vie	68 F
La drogue	26 F
Il n'y a pas de drogué heureux	23 F
Knaus William	
La médecine en URSS	79 F
Pavlov	
L'activité nerveuse supérieure	119 F
Les réflexes conditionnés	99 F
Pradal H.	
Nouveau guide des médicaments	29 F

Seaman B. et G.	
De la contraception à la ménopause	98 F
S.I.R.I.M.	
Alors survient la maladie	75 F
Communication ou manipulation	65 F

• SEXUALITE/CONTRACEPTION

Chaleil M.	
Le corps prostitué	98 F
Chetaud, Pujo et Fougère	
Et si on en parlait	28 F
Cocteau J.	
Le livre blanc	72 F
Collectif	
Rapport contre la normalité	30 F
Petit guide de la cape cervicale	18 F
Dullak S.	
Je serai elle	60 F
Falconnet G.	
La fabrication des mâles	22 F
Rapport Gay	
Enquête sur les modes de vie des homosexuels	70 F
Groult B.	
Ainsi soit-elle	56 F
Guerin D.	
Homosexualité et révolution	25 F
Heger H.	
Les hommes au triangle rose	52 F
Humbert J.	
Les problèmes du couple	15 F
Jourdan E.	
Les mauvais anges	54 F
Kollontai	
Marxisme et révolution sexuelle	30 F
Label J.-J.	
L'amour et l'argent	60 F
Lecha G.	
Réflexions au masculin sur une femme violée	39 F
Masques	
N° 3 au 6	25 F
N° 7 et 8	30 F
Jean Cocteau	70 F
Millet K.	
La politique du mâle	79 F
Planning familial	
Apprenons à faire l'amour	8 F
Vingt-cinq ans d'histoire du planning familial	70 F
Zwang G.	
La fonction érotique (tomes I et III). Chaque	70 F

• SOCIAL/ECONOMIE

Adret	
Travailler deux heures par jour	21 F
Antier E.	
Mémoires d'un nouveau-né	75 F
Baudrillard J.	
La société de consommation	20 F
Berger C.	
Pour l'abolition du salariat	15 F
Bois G.	
Crise du féodalisme	45 F
Cerc	
Les revenus des Français	39 F
Collectif	
L'écologie contre le chômage	59 F
Nous, travailleurs licenciés	15 F
L'état du monde 1983	85 F
L'état du monde 1984	98 F
Daubé-Bancel A.	
La véritable réforme fiscale	1 F